

# LA CÉRAMIQUE SIGILLÉE D'IMPORTATION DÉCOUVERTE EN OLTÉNIE

G. POPILIAN

L'importance de l'étude de la céramique sigillée est soulignée par la quasi-unanimité des chercheurs qui s'occupent de l'histoire de l'Empire romain. À côté des inscriptions datables, il n'existe peut-être aucun vestige archéologique de la culture romaine qui puisse fournir un moyen de datation aussi sûr que les sigillées. Les variations de ses formes et de ses éléments de décor, au cours de périodes successives, d'une époque à l'autre et d'un atelier à l'autre, ainsi que le grand nombre de marques de potiers, permettent d'encadrer très exactement dans une évolution chronologique les produits de type *terra sigillata* <sup>1</sup>.

Cette catégorie a constitué, notamment pour les chercheurs spécialisés dans l'étude des provinces occidentales de l'empire, un problème de premier plan. Aussi la plupart des ouvrages s'occupant de céramique sigillée proviennent-ils de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Autriche, de Hongrie et, depuis quelque temps, de Yougoslavie <sup>2</sup>.

La céramique sigillée mise au jour dans certaines provinces danubiennes, comme la Dacie et les deux Mésies, n'a pas constitué une préoccupation majeure pour les archéologues respectifs et n'a été signalée qu'incidemment. Si pour la céramique sigillée de Dacie — et particulièrement de la Dacie Inférieure — il existe néanmoins un certain nombre d'ouvrages <sup>3</sup>, en échange presque rien n'a été écrit, à notre connaissance, sur celle des deux Mésies <sup>4</sup>. Jusqu'à une date récente, la situation était la même en ce qui concerne de la céramique sigillée du reste des provinces romaines de la Péninsule Balkanique ou d'Asie Mineure et, en général, du bassin oriental de la Méditerranée, plus éloignés de la Dacie, il est vrai, mais avec lesquelles celle-ci a certainement entretenu des relations d'échange justement dans le domaine des produits céramiques. Étant donné la pénurie des recherches dans cette direction, que nous venons de signaler, l'étude de la céramique sigillée d'Olténie ne peut-être entreprise qu'indépendamment du contexte des provinces voisines.

En ce qui concerne la céramique *terra sigillata* d'Olténie, il existe bien quelques études, mais elles sont loin de suffire à l'élaboration d'un ouvrage, tant soit peu détaillé sur cette catégorie céramique. Quant aux exemplaires que l'on en trouve dans différentes collections de

<sup>1</sup> F. Oswald et T. Pryce, *An introduction to the study of terra sigillata*, Londres, 1920, p. 1.

<sup>2</sup> Vu le trop vaste espace qu'occuperait la bibliographie entière de la céramique sigillée, nous devons nous contenter de renvoyer à la bibliographie publiée dans RCRFActa, 12—13, 1969—1970, 4, p. 23, sqq., ainsi qu'à notre propre liste, à la fin du catalogue du présent ouvrage.

<sup>3</sup> D. Tudor, *Monumente inedite din Romula*, BCMI,

1940, fasc. 96; idem, *OR*<sup>3</sup>, Bucarest, 1968.

<sup>4</sup> Nous mentionnons les articles de M. Vasić, *Terre sigillée au Musée National de Belgrade* (résumé français), Zbornik Beograd, 3, 1960—1961, p. 378, pour la Mésie Supérieure, et pour la Mésie Inférieure, l'article de Al. Dimitrova, *Sur la production de terre sigillée dans les terres bulgares*, Arheologhija, 4, 1961, p. 15—34 et celui de B. Rutkowski, *Some remarks on the Roman pottery in Bulgaria*, RCRFActa, 5—6, 1963—1964, p. 50—54.

musées, on ignore malheureusement les conditions et le contexte archéologique des découvertes, c'est-à-dire les éléments absolument nécessaires pour pouvoir tirer des conclusions justes.

La céramique terra sigillata produite par les ateliers d'Aretium, que certains spécialistes considèrent comme „le plus typique des produits céramiques de l'époque d'Auguste”<sup>5</sup>, n'a pas, à notre connaissance, été signalée jusqu'à ce jour en Dacie, bien qu'il ne soit pas exclu que cette marchandise ait pénétré au nord du Danube, par voie commerciale, dès avant la conquête romaine. Il semble pourtant que, en Dacie comme dans les autres provinces de l'Empire romain<sup>6</sup>, la céramique terra sigillata n'a pénétré qu'avec les unités militaires qui l'ont conquise.

Dans la Dacie sous-carpatique, les plus anciens vases de type terra sigillata sont des produits des ateliers du nord de l'Italie, dont l'activité s'est prolongée plus tard que ceux d'Aretium. Il est généralement admis que les produits des ateliers de céramique du bassin du Pô ont été exportés jusque vers la fin du I<sup>er</sup> siècle de n.è.<sup>7</sup> Il est vrai que l'on n'a trouvé que fort peu de fragments de tels produits, mais ce fait est explicable : à la fin du I<sup>er</sup> siècle la Dacie n'était pas encore devenue province romaine. Un vase mis au jour à Drobeta<sup>8</sup> porte sur la face intérieure de sa base la marque Q.S.P., qu'une estampille semblable trouvée dans un contexte archéologique certain à Adony, en Pannonie, permet de dater de la période des empereurs Domitien — Nerva<sup>9</sup>. Le vase de Drobeta peut être considéré comme une importation antérieure à la conquête romaine, mais il pourrait être aussi un objet plus ancien faisant partie des bagages d'un militaire d'une des unités en garnison à Drobeta. C'est même cette dernière hypothèse qui nous paraît la plus vraisemblable, compte tenu du fait que les vases sigillés représentaient des objets de luxe, qu'il était naturel de garder longtemps après la date de leur confection<sup>10</sup>.

La plupart des vases sigillés importés en Dacie Inférieure sont de provenance gauloise. Les ateliers du sud de la Gaule, attestés au I<sup>er</sup> siècle de n.è.<sup>11</sup>, n'y sont que faiblement représentés : cinq fragments de vase en tout pour l'Olténie jusqu'à ce jour. Si les produits de ces centres — dont *La Graufesenque* était le plus important — sont si rares, c'est évidemment, en premier lieu, parce que leur activité est antérieure dans les grandes lignes à la conquête de la Dacie. Il faut toutefois prendre en considération deux faits : d'une part, que la production des ateliers de La Graufesenque et de Montans se prolonge de fait jusque vers l'an 100 de n.è.<sup>12</sup> et celle des ateliers de Banassac (toujours en Gaule méridionale) jusqu'au milieu du II<sup>e</sup> siècle, ainsi que l'a démontré George B. Rogers dans une étude sur les rapports entre les potiers de Lezoux et leurs confrères de Banassac<sup>13</sup> ; d'autre part, que la durée des objets de luxe est

<sup>5</sup> F. Oswald et T. Pryce, *op. cit.*, p. 4.

<sup>6</sup> Il s'agit surtout de la Pannonie où, selon l'opinion presque unanime des chercheurs, l'apparition de la céramique sigillée doit être mise en liaison en premier lieu avec les conquêtes militaires romaines, avec la mise en place des garnisons et avec la construction des camps. Nous mentionnerons à cet égard les études de D. Gabler, *AE*, 91, 1964, 1, p. 95—96 et de Branka Vikić-Belančić, *Starinar*, 13—14, 1962—1963, 1964, p. 111.

<sup>7</sup> G. Juhász, *Die Sigillaten von Brigetio*, *DissPann*, 2, 1935, 3, p. 34 ; L. Barkóczi—E. Bónis, *Antiqua Acad SciHung*, 4, 1954, p. 145 ; P. Karnitsch, *Die Reliefsigillata von Ovilava*, Linz, 1959, p. 21, fig. 16, 10a. ; D. Gabler, *op. cit.*, p. 95.

<sup>8</sup> D. Tudor, *OR*<sup>3</sup>, *op. cit.*, p. 80.

<sup>9</sup> Voir ci-dessus, note 7.

<sup>10</sup> Dans la collection Dr. G. Severeanu de Bucarest, il existe un fragment de vase qui présente sur la partie intérieure de sa base une estampille *in planta pedis* du potier italique L. GELLIVS, qui d'après P. Karnitsch

(*Die Reliefsigillata von Ovilava*, Linz, 1960), a déployé son activité du temps de Tibère et de Claude, peut-être de Néron. Il se pourrait que le fragment en question provienne d'Olténie, d'où le Dr. G. Severeanu a acquis une bonne partie des objets de sa collection, mais comme il existe quand même un élément de doute, nous ne l'avons pas inclus dans notre catalogue, ni dans les statistiques concernant le nombre de vases fabriqués dans les différents centres et importés en Olténie.

<sup>11</sup> F. Oswald et T. Pryce, *op. cit.*, p. 11.

<sup>12</sup> Fr. Hermet, *La Graufesenque*, Paris, 1934, p. 12.

<sup>13</sup> G. Rogers arrive à la conclusion que les potiers de Banassac copient certains poinçons de *CINNAMVS* et en déduit logiquement que leur activité est contemporaine ou postérieure au début de celle de *CINNAMVS*. Or, comme ces débuts se situeraient selon G. Simpson et G. Rogers au cours de la période 150—165 (Gallia, 27, 1969, p. 9), il en résulte que les ateliers de Banassac étaient en fonction à cette date.

bien supérieure à celle des objets courants, surtout — comme c'est le cas pour les sigillées de Dacie — lorsque leurs propriétaires sont très loin des centres de production, ne pouvant donc les remplacer que difficilement. On en arrive ainsi à la conclusion que l'explication généralement admise jusqu'à ce jour n'est guère satisfaisante et, de toute façon, ne saurait être la seule. L'importation de poterie sigillée et, en général, d'objets de luxe s'intensifiera à mesure que se développera le processus d'urbanisation et de romanisation de la province. Pour ce qui

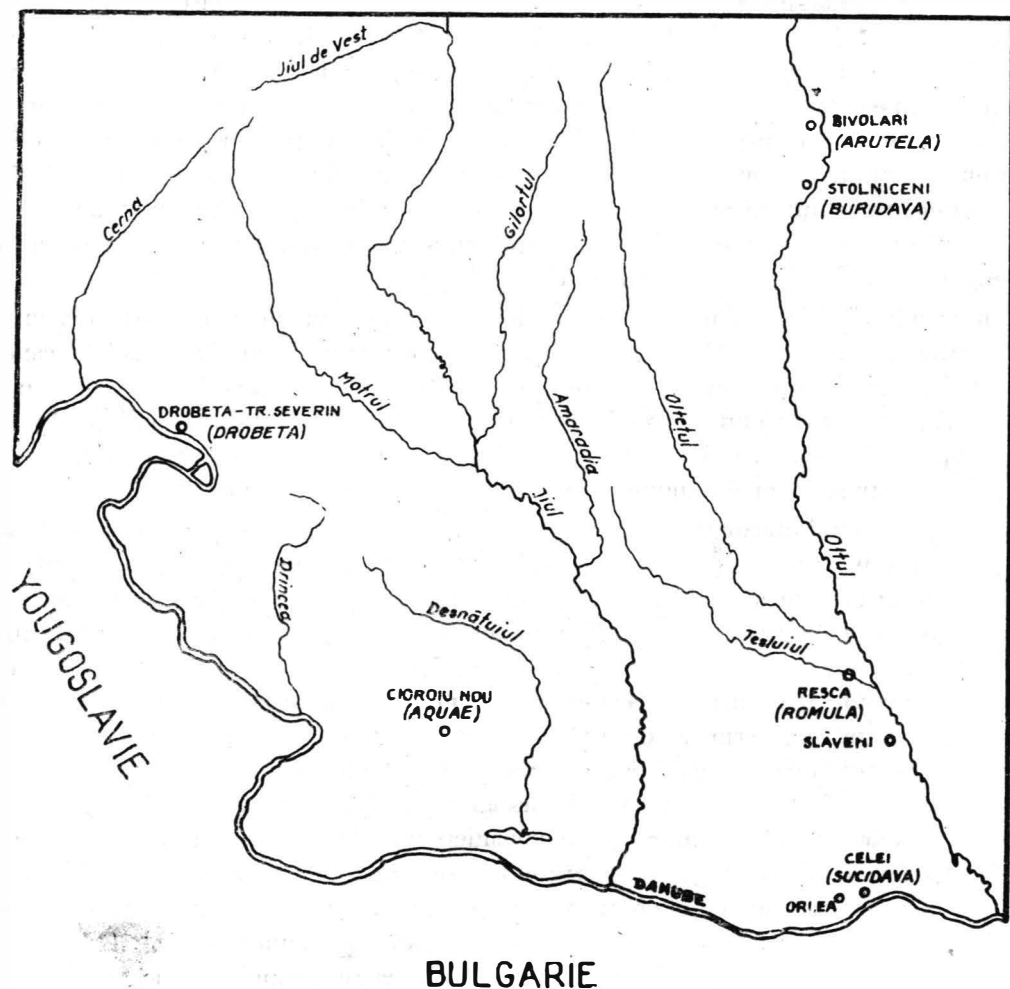


Fig. 1. — Carte des localités d'Olténie où des vases *terra sigillata* d'importation ont été mis au jour.

est des ateliers de Banassac, dont l'activité se prolonge jusqu'au milieu du II<sup>e</sup> siècle, comme nous venons de le mentionner, la quantité minime de produits sigillés (un seul fragment) importés en Olténie s'explique par la sérieuse concurrence qu'exerceront à partir du règne d'Hadrien les sigillées de la Gaule centrale.

Il convient de mentionner qu'en Pannonie non plus les vases sigillés de La Graufesenque ne sont pas entrés en quantités considérables, fait attribué par les chercheurs hongrois<sup>14</sup> à la concurrence des vases meilleur marché de l'Italie septentrionale. En revanche, les vases de Banassac y ont été importés en assez grand nombre et cela jusqu'au règne d'Hadrien<sup>15</sup>.

<sup>14</sup> D. Gabler, *op. cit.*, p. 92.

<sup>15</sup> *Ibidem*.

Parmi les potiers de La Graufesenque, on rencontre en Olténie *PRIMVS*, dont l'estampille se trouve sur la partie intérieure de la base d'un vase découvert à Celeiu — Sucidava (pl. XIII). De même, sur la base des poinçons et de remplissage, nous croyons être autorisés à assigner au potier *MERCATOR* un fragment mis au jour à Stolniceni — Buridava (pl. I, 4).

Le centre de Banassac est représenté par un petit fragment découvert à Slăveni, dont les ovés renvoient au potier qui signe ses vases de la marque *GERMANI SER*<sup>16</sup> (pl. I, 6).

L'importation massive de vases terra sigillata en Dacie Inférieure commence à partir de la fin du règne de Trajan et de l'époque d'Hadrien. Ce sont les ateliers de la Gaule centrale qui en envoient le plus. L'époque d'intensité maximum de ces importations est celle des Antonins, qui coïncide d'une part avec l'épanouissement des ateliers de la Gaule centrale<sup>17</sup> et d'autre part avec un moment de prospérité économique en Dacie. La politique d'urbanisation menée par Hadrien et par les Antonins a eu pour effet une large diffusion des produits de Lezoux, le centre le plus important de confection des vases terra sigillata, produits qui étaient désormais demandés non seulement par les militaires, mais aussi par les habitants des villes en voie de développement dans la Dacie sous-carpatique.

De la première période d'activité des ateliers de Lezoux on ne trouve attestés en Olténie que deux potiers : *MALLVRVS*, dont l'activité se situe surtout dans l'intervalle Vespasien — Hadrien, et *BVTRIO*, qui d'après Stanfield et Simpson aurait travaillé entre 120 et 145<sup>18</sup>. Le premier n'est pas mentionné dans l'ouvrage de Stanfield et Simpson, mais il figure dans l'*Index of Poters' Stamps* de F. Oswald, p. 181. Peu connu en Bretagne, *MALLVRO* ou *MALLVRVS* est présent en Pannonie à Brigetio<sup>19</sup> et à TÁC (Gorsium)<sup>20</sup>.

Dans la collection Papazoglu<sup>21</sup> du Musée National des Antiquités de Bucarest il existe un fragment de vase dont il ne reste qu'une très petite partie de la zone décorée, mais qui, sous la ligne séparant cette zone de la partie inférieure non décorée du vase, conserve une signature graffiée avant la cuisson, en écriture rétrograde et à caractères italiques : celle de *DRVSVS I* (pl. XIII), potier de Martres-de-Veyre, en Gaule centrale. Ce *DRVSVS* était, semble-t-il, un fabricant de moules qu'il vendait à d'autres potiers et parfois même à des ateliers secondaires de la Gaule Centrale<sup>22</sup>. En ce qui concerne la détermination de la période durant laquelle il a travaillé, il existe plusieurs opinions : Oswald<sup>23</sup> croit que l'activité de *DRVSVS* se situe à l'époque Trajan — Hadrien ; Stanfield et Simpson<sup>24</sup> l'assignent aux années 125—150 ; J. R. Terrisse<sup>25</sup> opine pour la période 91-130 ; Hofmann enfin considère que *DRVSVS* est un fabricant de moules du second tiers du II<sup>e</sup> siècle<sup>26</sup>. J. R. Terrisse a le mérite d'avoir précisé le lieu d'origine de *DRVSVS*. Selon cet auteur, les ateliers de Lezoux, où l'on croyait que s'était exercée l'activité de *DRVSVS*<sup>27</sup>, n'ont jamais fait l'objet d'études systématiques. Autant Déchelette qu'Oswald ont consulté surtout les collections particulières de Lezoux, notamment celle du Dr Plicque. Or, d'après les informations recueillies par Terrisse, le Dr Plicque a fouillé au moins 14 ateliers différents, soit à Lezoux même, soit dans les alentours, de sorte que les potiers consi-

<sup>16</sup> B. Hofmann. *Ovès et marques des potiers de Banassac*, RCRFActa, 8, 1966, p. 24—25, fait une distinction entre le potier *GERMANVS*, qui apparaît également à La Graufesenque, et l'artisan de Banassac qui signe *GERMANVS SER*. Selon Hofmann, ce dernier serait un simple mouliste. Cf. P. Karnitsch, *op. cit.*, p. 23.

<sup>17</sup> F. Oswald et T. Pryce, *op. cit.*, p. 19.

<sup>18</sup> *Op. cit.*, p. 57.

<sup>19</sup> G. Juhász, *op. cit.*, fig. 145 ; D. Gabler, *op. cit.*, p. 96.

<sup>20</sup> D. Gabler, RCRFActa, 9, 1967, p. 38, n° 36.

<sup>21</sup> Bien que dans l'inventaire il soit mentionné que la provenance en est inconnue, nous avons considéré

que la plupart des pièces romaines de la collection Papazoglu ont été acquises en Olténie, où le col. Papazoglu a pratiqué des recherches archéologiques et a déployé la plus grande partie de son activité militaire.

<sup>22</sup> J.-R. Terrisse, *Les céramiques sigillées gallo-romaines des Martres-de-Veyre*, Supplément à Gallia, 1968, p. 78. B. Hofmann, *Ogam*, 21, 1969, p. 184—187.

<sup>23</sup> *Index of Potters' Stamps on Terra Sigillata*, „Samian Ware”, Margidunum, 1931, p. 181.

<sup>24</sup> *Op. cit.*, p. 171.

<sup>25</sup> *Op. cit.*, p. 28.

<sup>26</sup> *Op. cit.*, p. 190.

<sup>27</sup> J. Stanfield et G. Simpson, *op. cit.*, p. 169, sqq.



dérés par Déchelette, Oswald, Stanfield et Simpson comme étant de Lezoux n'ont pas tous travaillé dans cette localité, mais aussi dans d'autres localités de la région environnante <sup>28</sup>. L'argument de Terrisse — la découverte d'une estampille au nom de DRVSVS sur un vase sans décor — est considéré par Hofmann comme décisif <sup>29</sup>.

C'est dans la même période que se situe l'activité des potiers ACAVNISSA et DOCILIS, dont il existe aussi des vases en Dacie Inférieure. Les produits du premier lui ont été attribués sur la base de leur style décoratif <sup>30</sup> (pl. I, 9) ; le second est attesté par une estampille figurant sur la paroi d'un fragment de vase. Un fait digne d'être souligné est que le vase de DOCILIS (pl. II, 1) provient du même moule que celui mis au jour en Bretagne, à Lancaster. Il convient, de même, de mentionner qu'aucun des auteurs qui ont étudié la production des ateliers de Lezoux n'ont compris la Dacie parmi les provinces de l'Empire romain où les produits lédo-siens étaient exportés.

La majeure partie des produits terra sigillata provenant de la Gaule centrale a été importée durant la période 140–195 de n.è. <sup>31</sup>. Un grand nombre de potiers qui ont travaillé à cette époque — tels LAXTVCISSA, CENSORINVS, PATERNVS, CINNAMVS, DIVIXTVS, CASVRIVS, APOLAVSTER, DOECCVS, PVGNVS, CINTVSMVS, IVLLICVS, ALBVCIVS, MAIOR, SVOBNILLVS, BANOLVCCVS, CINTVGENVS, CRICIRO — sont attestés en Olténie. Certains d'entre eux, comme PATERNVS, CINNAMVS, DOECCVS, CINTVSMVS, IVLLICVS, ALBVCIVS, MAIOR, SVOBNILLVS, BANOLVCCVS, CINTVGENVS, sont identifiés de façon précise par leurs signatures sur les tessons respectifs ; d'autres le sont par le style du décor utilisé.

Cependant, la plupart des vases de cette époque proviennent des ateliers de PATERNVS et de CINNAMVS. L'*officina* de PATERNVS a été l'une des plus importantes de Lezoux. Il se pourrait, montre J. R. Terrisse <sup>32</sup>, que PATERNVS, à l'origine sans doute le patronyme d'un potier, soit devenu par la suite le nom d'une importante „firme” qui vendait et louait ses moules à de petites *officinae*, ce qui expliquerait le grand nombre de fragments de vases et de moules portant le nom de PATERNVS qui apparaissent dans les ateliers de moindre importance. La même explication est valable pour le grand nombre de vases attribués à CINNAMVS, DOECCVS, CASVRIVS et autres. L'estampille de PATERNVS se trouve toujours au milieu du décor et représente en quelque sorte une marque de fabrique (un „label”) qui garantit la qualité du produit. PATERNVS emploie la méthode de groupement des poinçons et des éléments décoratifs de remplissage en panneaux et métopes. Une grande partie de ses vases sont décorés dans le soi-disant „style libre”, caractéristique pour la III<sup>e</sup> période des ateliers de Lezoux <sup>33</sup>. La volute et le trépied sans serpent sont deux des motifs ornementaux que l'on rencontre le plus souvent dans les produits de PATERNVS. On a mis au jour en

<sup>28</sup> *Op. cit.*, p. 24.

<sup>29</sup> *Op. cit.*, p. 190.

<sup>30</sup> Au début, les chercheurs — les spécialistes allemands en particulier — ont cru qu'il était possible d'individualiser le style d'un potier en prenant pour base en premier lieu la forme des ovales et des lignes. Cette hypothèse a été abandonnée assez rapidement, car l'on a observé que certains potiers échangeaient entre eux les roulettes ou les poinçons d'ovales (J. R. Terrisse, *op. cit.*, p. 34). Les auteurs du volume *Central Gaulish Pottery*, J. Stanfield et G. Simpson, ont employé une autre méthode pour attribuer les vases décorés, évidemment dans le cas où ils ne sont pas signés ; selon eux, l'examen attentif des poinçons secondaires et des éléments de remplissage des vases sigillés permet d'identifier le potier qui les a fabriqués. Cette méthode a été admise par la majorité

des spécialistes. Hofmann (Ogam, 21, 1969, 1–6, p. 187–188) soutient qu'il est difficile d'identifier un potier d'après son style, vu que le mouliste se procure le poinçon à décor de chez plusieurs fournisseurs de poinçons-matrices spécialisés dans cette confection. Selon Hofmann, les poinçons à décor caractérisent plutôt un groupe de moulistes.

<sup>31</sup> Nous estimons que l'on peut admettre comme valable la chronologie proposée par Stanfield et Simpson (*Central Gaulish Pottery*). Du reste la chronologie proposée par Karnitsch à partir de ses propres recherches de Lauriacum est très proche — pour certains potiers, elle est même identique — de celle des deux chercheurs anglais (P. Karnitsch, *Die verzierte Sigillata von Lauriacum*, Forschungen in Lauriacum, 3, 1955, p. 1, sqq.).

<sup>32</sup> *Op. cit.*, p. 46.

<sup>33</sup> F. Oswald, et T. Pryce, *op. cit.*, p. 20.

Olténie 29 fragments de vases pouvant lui être attribués, soit 16,86% de la totalité des *terrae sigillatae* découvertes jusqu'à présent dans cette province et 27,98% du nombre total des vases provenant de Lezoux. La plupart des vases dus à PATERNVVS ont été mis au jour dans le site de Reşca — Romula.

En ce qui concerne la quantité de vases exportés en Dacie zone sud-carpatique, seul CINNAMVVS peut soutenir la comparaison avec PATERNVVS ; il est du reste considéré comme l'un des potiers les plus importants de la Gaule centrale<sup>34</sup>. Stanfield et Simpson<sup>35</sup> datent l'activité de CINNAMVVS vers 150—195. Récemment, G. Simpson et G. Rogers<sup>36</sup> suggèrent que l'époque des premiers produits de CINNAMVVS pourrait se situer dans les années 150—165. La datation de Stanfield et Simpson a été acceptée en général, parfois avec de petites corrections. Ainsi, D. Atkinson objecte que la date proposée par les deux chercheurs pour la période d'activité des potiers de la dernière époque des ateliers de Lezoux est trop tardive<sup>37</sup>. B. R. Hartley fait la même critique à la chronologie proposée par Stanfield et Simpson pour l'activité de CINNAMVVS et opine pour la période 145—180<sup>38</sup>. Les produits de CINNAMVVS se rencontrent surtout à Reşca — Romula, à côté de ceux de PATERNVVS. Des fragments de vases pouvant être attribués à CINNAMVVS ont été trouvés également à Slăveni et à Stolniceni — Buridava. CINNAMVVS, tout comme PATERNVVS, possédait une importante *officina* de fabrication de moules qu'il vendait à d'autres ateliers de Lezoux ou même des environs. La signature de CINNAMVVS se trouve toujours, en Olténie, dans la zone décorée du vase, parmi les motifs ornementaux, ce qui prouve qu'elle était appliquée par l'opération de coulage et que les moules étaient par conséquent son œuvre. Au même titre que celle de PATERNVVS, la signature de CINNAMVVS constituait en quelque sorte une garantie de la qualité de la marchandise. Ce sont ces circonstances qui expliquent qu'on trouve parfois sur le vase, outre l'estampille du fabricant du moule, une seconde marque dans la zone non décorée, d'habitude sous la lèvre du vase ou sur la face intérieure de sa base. Un vase découvert à Romula est dans ce cas : à l'intérieur du décor on voit la signature de CINNAMVVS et dans la zone non décorée celle de CINTVSMVVS (pl. VI, 7)<sup>39</sup>. Le potier qui a appliqué sa marque sur la lèvre du vase est un *potier-tourneur*, selon le terme employé par Hofmann<sup>40</sup>, ou un *bowl-finisher*, selon Stanfield et Simpson<sup>41</sup>. Ainsi donc, les potiers qui inscrivaient leur marque sur le vase n'étaient pas tous indépendants : certains d'entre eux ne confectionnaient que les parties non décorées du vase, tel CINTVSMVVS. CINNAMVVS, qui était le plus grand producteur de vases de Lezoux<sup>42</sup>, avait pour associés ANVNVS II, AVENTINVS II, CERALIS, CINTVSMVVS, PAVLVVS et PVGNVS.

Les produits de CINNAMVVS se rencontrent, à côté de ceux de PATERNVVS, à Reşca — Romula, Slăveni, Stolniceni — Buridava, Celeiu — Sucidava et Arutela<sup>43</sup>, autrement dit dans toutes les localités où l'on a découvert des sigillées.

De fait, le cas de la Dacie Inférieure ne constitue pas une singularité, quant au nombre important de vases sigillés provenant des *officinae* de PATERNVVS et de CINNAMVVS. On retrouve la même situation en Pannonie<sup>44</sup> et en Bretagne<sup>45</sup>, où ces deux artisans sont au premier rang pour la quantité des produits.

<sup>34</sup> *Ibidem* ; J. Stanfield et G. Simpson, *op. cit.*, p. 263—271 ; J. R. Terrisse, p. 36 ; G. Simpson et G. Rogers, *Gallia*, 27, 1969, 1, p. 3, sqq.

<sup>35</sup> *Op. cit.*, p. 271.

<sup>36</sup> *Op. cit.*, p. 16.

<sup>37</sup> *Ant*, 38, 1958, p. 115.

<sup>38</sup> *Derbyshire Arch J*, 81, 1961, p. 97.

<sup>39</sup> Une situation semblable se voit sur un fragment découvert en Bretagne (Stanfield-Simpson, pl. 164, 3).

<sup>40</sup> *Op. cit.*, p. 187.

<sup>41</sup> *Op. cit.*, p. XXXV.

<sup>42</sup> *Ibidem*.

<sup>43</sup> Gh. Poenaru-Bordea et Christian M. Vlădescu, *SCIV*, 20, 1969, 1, p. 107, fig. 4, 1.

<sup>44</sup> D. Gabler, *AE*, 91, 1964, 1, p. 100—101 ; cf. M. Vauthey et P. Vauthey, *Revue archéologique du Centre*, 7, 1968, 3, p. 269—270.

<sup>45</sup> M. Vauthey et P. Vauthey, *loc. cit.*

Malheureusement, étant donné les circonstances fortuites dans lesquelles les découvertes de vases terra sigillata ont eu lieu, il est impossible d'établir la chronologie de l'importation des produits tant de PATERNVS et de CINNAMVS que des autres ateliers. Ce n'est que ces derniers temps, depuis que des fouilles systématiques ont été entreprises à Romula et à Slăveni, que ce problème a pu être examiné jusqu'à un certain point. Ainsi, dans le secteur „villa” du site de Romula, c'est grâce aux sigillées provenant des ateliers de CINNAMVS, de PATERNVS et d'autres potiers contemporains que l'on a pu dater le niveau sur lequel la *villa suburbana* a été bâtie.

Un autre potier de Lezoux est ALBVCIVS, dont l'estampille se trouve sur un vase mis au jour à Romula (pl. XIII) <sup>46</sup>. ALBVCIVS est même l'un des potiers dont l'influence se fait sentir dans les produits du début de la carrière de CINNAMVS <sup>47</sup>. Les vases d'ALBVCIVS découverts jusqu'à présent en Olténie sont peu nombreux, ce qui s'explique par le fait que la production de ses ateliers a été relativement faible, mais aussi par l'insuffisance des recherches faites dans cette direction.

DOECCUS, le potier qui — après CINNAMVS, avec lequel il entretient d'étroites relations — possède le plus riche répertoire de motifs ornementaux de tous les ateliers de Lezoux <sup>48</sup>, est présent lui aussi en Dacie méridionale. C'est même lui qui y est le mieux représenté après PATERNVS et CINNAMVS : 7 vases portent son estampille ou peuvent lui être attribués sur la base de leur conception décorative.

Sur quatre vases de type terra sigillata sans décor apparaissent les estampilles de potiers peu connus de la Gaule centrale : BANOLVCCVS, CINTVGENVS, MAIOR et SVOBNILLVS. Les premiers deux ne sont pas connus par Oswald et Pryce, mais ils figurent dans l'*Index of Potters' stamps* d'Oswald. BANOLVCCVS est attesté aussi en Pannonie, à Brigetio <sup>49</sup> et à Gorsium <sup>50</sup>. CINTVGENVS a travaillé à Lubié <sup>51</sup>; son estampille n'a pas été signalée jusqu'à ce jour en Pannonie. MAIOR <sup>52</sup> et SVOBNILLVS <sup>53</sup> ont eu eux aussi leurs ateliers à Lezoux. Alors que MAIOR est relativement bien connu, notamment en Gaule <sup>54</sup>, SVOBNILLVS est plutôt obscur; son estampille apparaît sur des vases mis au jour à Gorsium <sup>55</sup> et à Brigetio <sup>56</sup>.

IVLICCVS n'est attesté qu'à Stolniceni — Buridava, par une estampille appliquée sur la partie intérieure d'un fond de vase.

Nous devons maintenant nous arrêter quelque peu sur certains potiers auxquels on a attribué des fragments de *terra sigillata* découverts en Olténie, sans que leur paternité soit attestée par des signatures.

Le fragment de vase mis au jour à Romula qui figure au n° 68 de notre catalogue semble provenir du même moule que le vase découvert à Bewcastle, publié par Stanfield et Simpson (pl. CXXXVIII). Stanfield estime qu'APOLAVSTER, dont l'estampille se trouve sur la lèvre du vase, serait un *bowl-finisher* de CASVRIVS <sup>57</sup>. Ce dernier figure au n° 15 du catalogue comme producteur de plusieurs fragments, associé avec d'autres potiers, parmi lesquels nous mentionnons DOECCVS et CINNAMVS, dont il a été le contemporain. Parmi d'autres associés de CINNAMVS dont nous signalons des produits en Olténie, en dehors de CINTVSMVS déjà mentionné, citons PVGNVS, auquel nous avons assigné un fragment de vase qui se trouve dans la collection Ilie Constantinescu de Caracal <sup>58</sup>.

<sup>46</sup> D. Tudor, MIR, p. 56, fig. 61, II.

<sup>47</sup> G. Simpson et G. Rogers, *loc. cit.*

<sup>48</sup> J. Stanfield et G. Simpson, *op. cit.*, p. 251.

<sup>49</sup> D. Gabler, *op. cit.*, p. 10; G. Juhász, *op. cit.*

<sup>50</sup> D. Gabler, *op. cit.*

<sup>51</sup> F. Oswald, *Index...*, p. 78.

<sup>52</sup> *Ibidem*, p. 180.

<sup>53</sup> *Ibidem*, p. 309.

<sup>54</sup> M. Vauthey et P. Vauthey, RCRFActa, 8, 1966, p. 51–52.

<sup>55</sup> D. Gabler, RCRFActa, 9, 1967, p. 43, n° 75.

<sup>56</sup> G. Juhász, *op. cit.*, pl. XLVIII, 310.

<sup>57</sup> J. Stanfield et G. Simpson, *op. cit.*, p. 234.

<sup>58</sup> Le fragment a été publié par D. Tudor, MIR, p. 56, fig. 64, VI.

Nous devons reconnaître que cette présentation des importations de *terra sigillata* en Olténie est loin de constituer un reflet fidèle de la diffusion des sigillées originaires de la Gaule centrale, mais dans le stade actuel des recherches nous n'avons pu faire mieux.

Les *officinae* de la Gaule orientale, tributaires quant au répertoire céramique de celles de la Gaule méridionale et centrale, ne sont que faiblement représentées en Olténie. Cette situation s'explique probablement par le fait que, d'une part, dans les premiers temps de la transformation de la Dacie en province romaine, jusqu'à ce qu'une vie urbaine ait commencé à prendre corps, les seuls amateurs de tels objets de luxe étaient les militaires faisant partie des garnisons cantonnées en Dacie sous-carpatique et que, d'autre part, la période d'essor de l'urbanisation et de la romanisation de la province coïncide avec l'épanouissement maximum des ateliers de la Gaule centrale et particulièrement de Lezoux, ce qui a empêché la pénétration des produits de la Gaule orientale.

Le même phénomène a lieu en Pannonie, où à partir du règne d'Hadrien les sigillées de la Gaule orientale sont éliminées par la concurrence irrésistible de celles de Lezoux <sup>59</sup>.

Si l'on ne tient pas compte des importations de la céramique produite dans les ateliers de Rheinzabern, qui doivent pourtant être inclus dans ceux de la Gaule orientale, cette région n'est représentée jusqu'à ce jour en Olténie que par 5 fragments de vases (pl. VII, 7—9, 11, 13). Aucun de ces fragments ne porte l'estampille d'un potier, mais on peut néanmoins les attribuer aux centres de Lavoye (pl. VII, 7), Blickweiler (pl. VII, 8) et Trèves (pl. VII, 9). Le fragment de vase de Lavoye semble être l'œuvre du potier TRIBVNVS <sup>60</sup>, qui selon Hofmann aurait travaillé entre les années 140 et 170 <sup>61</sup>.

Fremersdorf mentionne un fragment de vase qui, en 1938, se trouvait au Musée de Turnu Severin et sur lequel était appliquée une estampille du potier EBVRVS <sup>62</sup>. Malheureusement, nous n'avons pu examiner ce fragment, qui a disparu pendant la guerre, lors de l'évacuation des collections du Musée en raison des bombardements. Fremersdorf présente EBVRVS comme un potier de Rheinzabern <sup>63</sup>, alors que Chenet et Hofmann soutiennent à juste titre qu'EBVRVS a déployé son activité à Lavoye et à Blickweiler <sup>64</sup>. G. Chenet date cette activité du début du III<sup>e</sup> siècle, datation sur laquelle Hofmann fait des réserves <sup>65</sup>. Ajoutons qu'il n'y a rien d'inhabituel à ce qu'un potier travaille dans plusieurs centres; M. Rostovtzeff disait que l'histoire des ateliers de *terra sigillata* de Gaule et de Germanie est le meilleur exemple d'un déplacement progressif des centres de production vers les marchés de consommation <sup>66</sup>.

Les ateliers de Rheinzabern, localité située à l'ouest du Rhin, détiennent la seconde place — après ceux de Lezoux — en ce qui concerne les exportations de sigillées en Olténie. Le centre de Rheinzabern commence son activité après ceux de la Gaule méridionale et centrale. Oswald et Pryce datent ces débuts autour de 120 de n.è. et considèrent IANVARIVS et REGINVS comme les premiers potiers à y avoir travaillé <sup>67</sup>. Ces deux potiers et d'autres avec eux ont copié des poinçons et des détails de décor, d'après des modèles employés en Gaule centrale. Bien que l'on puisse affirmer que les potiers de Rheinzabern avaient souvent des poinçons et des détails d'ornementation originaux, qui permettent de distinguer facilement leur style

<sup>59</sup> D. Gabler, A.É 91, 1964, p. 199.

<sup>60</sup> B. Hofmann, *Catalogue des poinçons pour moules à vases sigillés des décorateurs argonnais*, Ogam, 20, 1968, 3—6, p. 287, n° 126.

<sup>61</sup> *Ibidem*, p. 275.

<sup>62</sup> F. Fremersdorf, *Laureae Aquincenses*, DissPann, 2, 1938, 10, p. 168.

<sup>63</sup> *Ibidem*.

<sup>64</sup> B. Hofmann, *op. cit.*, p. 275—276; cf. M. Lutz, RCRFActa, 11—12, 1969—1970, p. 63.

<sup>65</sup> *Ibidem*.

<sup>66</sup> M. Rostovtzeff, *The social and economic history of Roman Empire*, Oxford, 1957, II<sup>e</sup> éd., vol. II, p. 617, note 39.

<sup>67</sup> *Op. cit.*, p. 21.

de celui des ateliers de la Gaule centrale, il semble que certains d'entre eux ont appris le métier à Lezoux et s'y sont même fournis en ustensiles <sup>68</sup>. Les produits de Lezoux ont, pour un certain temps, servi de modèles aux potiers de Rheinzabern. Par la suite, ils adoptent de plus en plus des éléments utilisés par les potiers de la Gaule orientale <sup>69</sup>, puis leurs dessins se modifient à tel point que rien dans leurs produits plus tardifs ne rappelle plus ceux de la Gaule centrale <sup>70</sup>.

La chronologie des ateliers de Rheinzabern a suscité de nombreuses controverses. Les bases de cette chronologie, établies par Karnitsch en 1955 <sup>71</sup>, ont été rectifiées par lui-même un peu plus tard <sup>72</sup>. Cet auteur date un grand nombre de sigillées de Rheinzabern de la première moitié, et même du troisième quart du III<sup>e</sup> siècle, ce qui n'a pas manqué de soulever des objections. H. J. Kellner conteste dans un compte rendu <sup>73</sup> la chronologie de Karnitsch, affirmant que l'activité des ateliers de Rheinzabern a pris fin vers l'an 230, à la suite de leur destruction par les „Barbares”. Il admet la possibilité d'une reprise ultérieure de leur activité, mais à une échelle bien plus réduite. L'incertitude continue à planer sur la chronologie du centre de Rheinzabern : dans un compte rendu de l'ouvrage de Gustav Müller, *Die Reliefs-verzierte Terra Sigillata (Limesforschungen, vol. V)*, Marcel Lutz, se référant aux efforts de celui-ci pour établir une nouvelle chronologie du centre céramique de Rheinzabern, déclare que c'est là un problème qui est encore en suspens <sup>74</sup>.

Tout ce que nous pouvons relever nous-même, dans le stade actuel des recherches en Olténie, c'est que dans le dernier niveau du camp romain de Slăveni, qui est postérieur à l'an 205, on n'a trouvé de *terra sigillata* que de Rheinzabern et de Westerndorf, ce qui prouve qu'à cette époque ces centres étaient encore en activité.

Il semble qu'en ce qui concerne les importations de céramique de type *terra sigillata* en Olténie, les produits de la Gaule centrale demeurent en tête jusque vers la fin du II<sup>e</sup> siècle <sup>75</sup>, tandis que le volume des importations de Rheinzabern est plus faible.

Quant aux estampilles de potiers originaires de Rheinzabern, on n'en a découvertes jusqu'à présent en Olténie que deux : celles de B. F. ATTO (pl. XIII) et de MARTINVS. La première est comprise dans le décor, la seconde a été appliquée sur la face intérieure d'un fond de vase non décoré. B. F. ATTONI est bien connu et l'on admet en général qu'il a travaillé à l'époque des Antonins <sup>76</sup>. MARTINUS l'est moins, Oswald croit pouvoir l'assigner à la période Marc Aurèle — Commode <sup>77</sup>. Outre ces deux potiers, nous estimons qu'on peut encore admettre l'existence en Olténie de produits d'autres potiers de Rheinzabern, tels que : COBNERTVS, IANVARIVS, REGINVS, CERALIS I, CERALIS III, VICTORINVS. Certains d'entre ceux-ci, tel VICTORINVS, produisent encore dans la première moitié du III<sup>e</sup> siècle.

Westerndorf est un autre centre de fabrication de céramique sigillée dont les produits sont exportés en Dacie. Bien que connus dès le siècle dernier <sup>78</sup>, les ateliers de Westerndorf

<sup>68</sup> J. Stanfield et G. Simpson, *op. cit.*, p. L.

<sup>69</sup> M. Lutz, *op. cit.*, p. 64.

<sup>70</sup> J. Stanfield et G. Simpson, *loc. cit.*

<sup>71</sup> P. Karnitsch, *Die verzierte Sigillata...*, p. 1, sqq.

<sup>72</sup> *Idem*, *Die Reliefsigillata...*, p. 51—53.

<sup>73</sup> Bayerische Vorgeschichtsblätter, 25, 1960, p. 331.

<sup>74</sup> Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est, 21, 1970, 3—4, p. 506.

<sup>75</sup> Les sigillées produites dans les ateliers de CINNAMVS sont les plus nombreuses. Il est généralement admis à l'heure actuelle que CINNAMVS a travaillé

jusque dans la dernière décennie du II<sup>e</sup> siècle. B. Hofmann, Ogam, 1967, 1—2, p. 132, soutient que PATERNVS a travaillé jusque vers l'an 210 de n.è.

<sup>76</sup> P. Karnitsch, *Die verzierte Sigillata von Lauriacum* p. 1, sqq.

<sup>77</sup> *Index of Potters' Stamps*, 1931.

<sup>78</sup> Le premier chercheur à avoir étudié les sigillées produites à Westerndorf a été J.v. Hefner, *Die römische Töpferei in Westerndorf*, Oberbayerischen Archiv, 22, 1863, p. 1—96.

n'ont été étudiés de plus près que de nos jours <sup>79</sup>. Leur chronologie a été tout aussi discutée, ces derniers temps, que celle du centre de Rheinzabern. Le début de leur activité a été datée autour de 160 de n.è. <sup>80</sup> et le moment de leur production maximum se situerait, selon H. J. Kellner, au début du III<sup>e</sup> siècle <sup>81</sup>. Quant à la fin de leur activité, P. Karnitsch estime qu'on peut admettre la date approximative de 275 de n.è. <sup>82</sup>. H. J. Kellner croit que la production du centre céramique de Westerndorf s'est considérablement restreinte autour de l'an 240 <sup>83</sup>. La présence des sigillées de Westerndorf en Dacie a été signalée pour la première fois par le chercheur polonais B. Rutkowski <sup>84</sup>. La plupart des fragments de vases de cette provenance ont été mis au jour à Romula et à Slăveni <sup>85</sup>. Il convient de noter que les fragments de sigillées découverts dans le camp de Slăveni sont tous des produits des ateliers de Rheinzabern et Westerndorf <sup>86</sup> et qu'ils se trouvaient dans le dernier niveau du camp, daté de la première moitié du III<sup>e</sup> siècle <sup>87</sup>. Ce fait permet d'affirmer que les produits du centre de Westerndorf continuent à entrer en Olténie au cours de la première moitié du III<sup>e</sup> siècle. D'après le style de l'ornementation, on peut identifier quelques fragments comme provenant de l'atelier de HELENIVS.

Il y a un demi-siècle, on croyait que les ateliers de Westerndorf représentaient le point le plus oriental de la fabrication de céramique sigillée <sup>88</sup>. En réalité, le besoin de remplacer sans cesse ces vases coûteux a déterminé l'apparition de manufactures dans de nouvelles régions. Les plus connues parmi celles-ci sont celles de Pannonie, dont les produits étaient exportés aussi dans les provinces voisines. Les plus répandus de ces produits étaient ceux provenant d'Aquincum <sup>89</sup> et de Siscia <sup>90</sup>.

Dans l'état actuel des recherches, il est permis d'affirmer que les produits céramiques d'Aquincum ont circulé en Dacie Inférieure <sup>91</sup>. Quant aux sigillées de Siscia, on en a découvert de grandes quantités. Leurs éléments décoratifs, l'origine de ces décors et le lieu de production de ce genre de vases ont fait l'objet de plusieurs études <sup>92</sup>. Dernièrement, le chercheur polonais B. Rutkowski a tenté de démontrer que les ateliers de fabrication des vases „du type Siscia” se trouvaient à Margum, où un moule a été mis au jour <sup>93</sup>. Cependant, l'aire de diffusion de ces vases semble englober les territoires de la Pannonie, de la Mésie et de la Dacie. Il n'y a pas longtemps, l'influence des produits de Siscia

<sup>79</sup> Les principales études sur la céramique sigillée de Westerndorf sont dues à : Kiss, K., AÉ, 1946–1948, p. 216–274 ; P. Karnitsch, *Die Reliefsigillata... op. cit.* ; *idem*, *Die verzierte Sigillata... op. cit.* ; H. J. Kellner, *Bayerische Vorgeschichtsblätter*, 26, 1961, p. 165 à 203 ; *idem*, *Das Bayerische Inn-Oberland*, 33, 1963, p. 5–50 ; B. Rutkowski, *Archeologia*, (Varsovie), 18, 1967, p. 55–67.

<sup>80</sup> F. Oswald, T. Pryce, *op. cit.*, p. 11 ; Klara Sz. Póczy, *Intercisa II*, p. 36.

<sup>81</sup> H. J. Kellner, *Bayerische Vorgeschichtsblätter*, 25, 1960, p. 331–332 ; *idem* ; *Bayerische Vorgeschichtsblätter*, 26, 1961, p. 168.

<sup>82</sup> P. Karnitsch, *Die Reliefsigillata... p. 51–53*.

<sup>83</sup> H. J. Kellner, *loc. cit.*

<sup>84</sup> B. Rutkowski, *Archeologia*, Varsovie, 18, 1960, p. 55–67.

<sup>85</sup> Essayant d'établir les voies de pénétration de la céramique sigillée de Westerndorf en Dacie, B. Rutkowski (*op. cit.*, p. 57) estime que c'est la vallée du Danube et celles de ses affluents qui ont constitué les meilleures voies de diffusion de cette céramique. Rutkowski considère que Oescus en était le centre de distribution autant pour la Dacie Inférieure que pour la Dacie Supérieure.

Ce fait ne peut être considéré que comme une hypothèse de travail, étant donné que l'on n'a pas découvert à Oescus de vases sigillés produits à Westerndorf, ce qui pourrait s'expliquer par le manque de recherches plus amples dans cette cité romaine.

<sup>86</sup> Il ne s'agit que du camp de Slăveni, car dans l'établissement civil, on a trouvé aussi des produits d'autres ateliers.

<sup>87</sup> Pour le camp de Slăveni, voir D. Tudor, *OR*<sup>9</sup>, p. 306–311.

<sup>88</sup> F. Oswald et T. Pryce, *op. cit.*, p. 30.

<sup>89</sup> Les principales études concernant l'activité des potiers d'Aquincum sont : B. Kuzsinszki, *Budapest Régiségei*, 11, Budapest, 1932 ; K. Kiss, *Laureae Aquincensens*, *DissPann*, 2, 1938, 10 ; Klara Sz. Póczy, *Acta Arch Budapest*, 7, 1956, p. 73, sqq. ; *idem*, *RCRFActa*, 11–12, 1968–1970, p. 90–95.

<sup>90</sup> L. Nagy, *Budapest Régiségei*, 14, 1945, p. 305–330 ; Klara Póczy, *op. cit.*, B. Rutkowski, *RCRFActa*, 10, 1968, p. 18–22.

<sup>91</sup> G. Popilian, *Dacia*, N.S., 16, 1972, p. 145–161.

<sup>92</sup> L. Nagy, *op. cit.*, Klara Póczy, *ActaArch Budapest*, 11, 1959, p. 150 ; B. Rutkowski, *op. cit.*

<sup>93</sup> B. Rutkowski, *op. cit.*

n'était reconnue qu'en rapport avec les analogies évidentes entre ce type de vase et l'atelier de Cristești<sup>94</sup>. Nous estimons toutefois que le moule conservé au Musée d'Alba Iulia<sup>95</sup> comprend de nombreux éléments de décor qui se rapprochent du style des produits dits de Siscia. Un moule pour la fabrication de ce genre de vases a été découvert également à Madara, en Bulgarie<sup>96</sup>. Aussi estimons-nous que le problème de la localisation des ateliers de fabrication de ce type de vase est loin d'être élucidé. N'importe laquelle des localités où de tels moules sont apparus pourrait être considérée comme un centre de fabrication.<sup>97</sup> Pour ce qui est de l'époque à laquelle la *terra sigillata* „de type Siscia” a été produite et diffusée, Nagy la situe au milieu du II<sup>e</sup> siècle, cependant que B. Rutkowski considère que l'activité de ces ateliers s'est prolongée jusqu'au début du III<sup>e</sup> siècle<sup>98</sup>. En ce qui concerne les fragments de vases d'Olténie, on ne dispose malheureusement pas, vu les conditions des découvertes, de données permettant de préciser la période de leur diffusion dans cette région.

Jusqu'à ces dernières années, les produits céramiques de ce type n'avaient pas été signalés en Olténie. Al. Bărcăcilă avait bien publié, en 1938, un vase *terra sigillata* découvert à Drobeta<sup>99</sup>, mais il le considérait comme provenant des ateliers des provinces occidentales de l'empire. Cependant, le prof. D. Tudor a mis en doute cette provenance et considère le vase comme „une imitation locale”<sup>100</sup>. A notre avis, le vase de Drobeta se rapproche beaucoup du style des produits de Siscia. Du reste, il existe dans d'autres musées encore d'Olténie des fragments de *terra sigillata* décorés dans ce style. La Dacie Inférieure a donc constitué, elle aussi, un débouché pour la vente de tels produits.

Avant de formuler les conclusions auxquelles nous sommes arrivé en ce qui concerne les importations de céramique *terra sigillata* en Olténie, nous jugeons nécessaire de présenter le catalogue des découvertes.

## CATALOGUE

### ITALIE

1. *Reșca — Romula*. Drag 17. Décor consistant en un masque. Estampille sur la partie intérieure du fond : Q.S. [P.] (Juhász, p. 31 ; Karnitsch, *Ovilava*, p. 21, fig. 16, 10a).

Ateliers des régions situées au nord du Pô.

Musée de Drobeta—Turnu Severin.

Publié par D. Tudor, *OR*<sup>3</sup>, p. 92.

(Pl. I, 1)

### GAULE MERIDIONALE

2. *Reșca — Romula*. Drag 30. Poinçons : 1. Satyre (0 597 = Hermet, pl. XIX, 80) ; 2. Satyre ithyphallique (Hermet, pl. XIX, 89) ; 3. Chien courant vers

la gauche (Hermet, pl. XXVI, 26). Motif de remplissage : guirlandes trifoliées (Hermet, pl. XLVI, 37).

*La Graufesenque*.

MNA, collection Bolliac, inv. 06268.

Inédit (Pl. I, 2)

3. *Celeiu — Sucidava*. Fragment d'un fond de vase à estampille :

[OF.] PRIM. (Hermet, pl. CXII, 132c. = Osw., *Stamps*, 248).

*La Graufesenque*.

Musée de Corabia.

Publié par D. Tudor, *SCIV*, 17, 1966, 3, p. 601, n. 24.

(Pl. XIII)

4. *Slăveni*. Drag 37. Oves (Hofmann, *RCRF Acta* VIII = Karnitsch, *Ovilava*, fig. 23, 1). Poinçon :

<sup>94</sup> Klara Póczy, *RCRF Acta*, 11—12, 1969—1970, p. 95, note 12.

<sup>95</sup> V. Christescu, *Viața economică a Daciei romane*, Pitești, 1929, pl. I, 2.

<sup>96</sup> L. Nagy, *op. cit.*, p. 325.

<sup>97</sup> *Ibidem* ; cf. Klara Póczy, *op. cit.*, loc. cit.

<sup>98</sup> B. Rutkowski, *RCRF Acta*, 10, 1968, p. 19.

<sup>99</sup> Al. Bărcăcilă, *Une ville daco-romaine : Drobeta, L'Archéologie en Roumanie*, Bucarest, 1938, p. 43, pl. XXIX et XXX.

<sup>100</sup> D. Tudor, *OR*<sup>3</sup>, p. 80.

chien courant vers la gauche (0 1995).

*Banassac.*

MO Craiova.

Inédit (Pl. I, 6)

5. *Reșca — Romula.* Oves (Hermet, 18).

Musée de Caracal, inv. 4228.

Inédit (Pl. I, 3)

6. *Stolniceni — Buridava.* Drag 37. Poinçon : Victoire en marche vers la gauche (0 814 = D 481).

*La Graufesenque.*

Musée de Rimnicu Vilcea.

Inédit (Pl. I, 4)

#### GAULE CENTRALE

7. *Reșca — Romula.* Drag 37. Oves (C.G.P., pl. LVI, 68) Décor en „style libre”. Poinçons : 1. Mars (0 138 = 528) ; 2. Amour allant vers le gauche (0 422 = D 256) ; 3. Amour avec une lyre (0 461 = D 266) ; 4. Guerrier (0 219 a) ; 5. Masque (comparable à C.G.P., fig. 13).

*Lezoux,* style de BVTRIO.

MO Craiova, inv. 4608.

Inédit (Pl. I, 5)

8. *Reșca — Romula.* Drag 33. Estampille sur la face intérieure de la base : MALLVRO (Osw., *Stamps*, 181, cf. Gabler, *Gorsium*, n° 36 ; idem, AÉ, p. 99 ; Juhász, 145).

*Lezoux,* MALLVRO.

Musée de Caracal.

Inédit (Pl. XIII)

9. *Reșca — Romula.* Drag 37. Décor organisé en métopes et médaillons. Poinçons : 1. Guerrier (0 188 = D 117) dans un double médaillon. Motif de remplissage : coupe à haut pied et lèvres perlées (C.G.P., fig. 14, 15).

*Lezoux,* style d'AVITVS et de VEGETVS.

Musée de Caracal.

Inédit (Pl. I, 7)

10. *Reșca — Romula.* Drag 37. Guirlande (comparable à C.G.P., fig. 69, 14).

*Lezoux,* style de QVINTILIANVS.

Musée de Caracal.

Inédit (Pl. I, 8)

11. *Slăveni.* Drag 37. Décor en „style libre”. Poinçons : 1. Sphinx (0 586).

*Lezoux,* style d'ACAVNISSA.

MO Craiova.

Inédit (Pl. I, 9)

12. *Olténie.* Drag 37. Estampille rétrograde en caractères italiques : [DR] VSSVS (Osw., *Stamps*, 112).

*Martres-de-Veyre.*

MNA, coll. Papazoglu.

Inédit (pl. XIII)

13. *Reșca-Romula.* Drag 37. Oves (C.G.P., fig. 89/9). Poinçons : 1. Oiseau (0 2298) ; 2. Oiseau (0 2325). Motifs de remplissage : feuilles de vigne (C.G.P., fig. 89, 9). *Lezoux,* style de DRVSSVS.

MO Craiova.

Inédit (Pl. I, 11)

14. *Olténie.* Drag 37. Oves au-dessus d'une ligne perlée (C.G.P., pl. CXXXIV, 2).

*Lezoux,* style de CASVRIVS (?).

MNA, collection Bolliac, inv. 06264.

Inédit. (Pl. I, 12)

15. *Reșca — Romula.* Drag 37. Oves (C.G.P., pl. 91/1). Décor divisé en métopes par des lignes ondoyantes. Poinçons : 1. Cavalier (0 241 = D 153) ; 2. Vénus (0 339 = D 193) ; 3. Minerve (0 126 = D 77) ; 4. Amphore (D 1073). Motif de remplissage (C.G.P., fig. 24, 10).

*Lezoux,* style de DOCILIS.

MO Craiova, inv. 4606.

Inédit (Pl. I, 14)

16. *Reșca — Romula.* Drag 37. Oves (C.G.P., fig. 24, 1). Motifs de remplissage : 1. Astragale (C.G.P., fig. 24, 2) ; 2. Rosaces (C.G.P., fig. 24, 19) ; 3. Arcs (C.G.P., fig. 24, 3).

*Lezoux,* style de DOCILIS.

Musée de Caracal.

Inédit (Pl. I, 15)

17. *Reșca — Romula.* Drag 37. Oves (C.G.P., fig. 24, 1). Décor groupé en métopes par des lignes perlées. Poinçons : 1. Guerrier (C.G.P., pl. XCII, 16) ; 2. Jupiter (0 1 = D 1) ; 3. Diane sur un bige (0 117 = D 73) ; 4. Ours (0 1568 = D 808) ; 5. Lionne (0 1560) ; 6. Amours (0 408 = D 249) ; 7. Oiseaux (0 2315 A). Motifs de remplissage : 1. Trépied delphique (C.G.P., fig. 24, 21) ; 2. Trépied (C.G.P., fig. 24, 13 = D 1069) ; 3. Feuille (C.G.P., fig. 24, 9). *Lezoux,* style de DOCILIS.

MNA.

Publié par D. Tudor, *OR*<sup>3</sup>, p. 81, fig. 15

(Pl. II, 1)

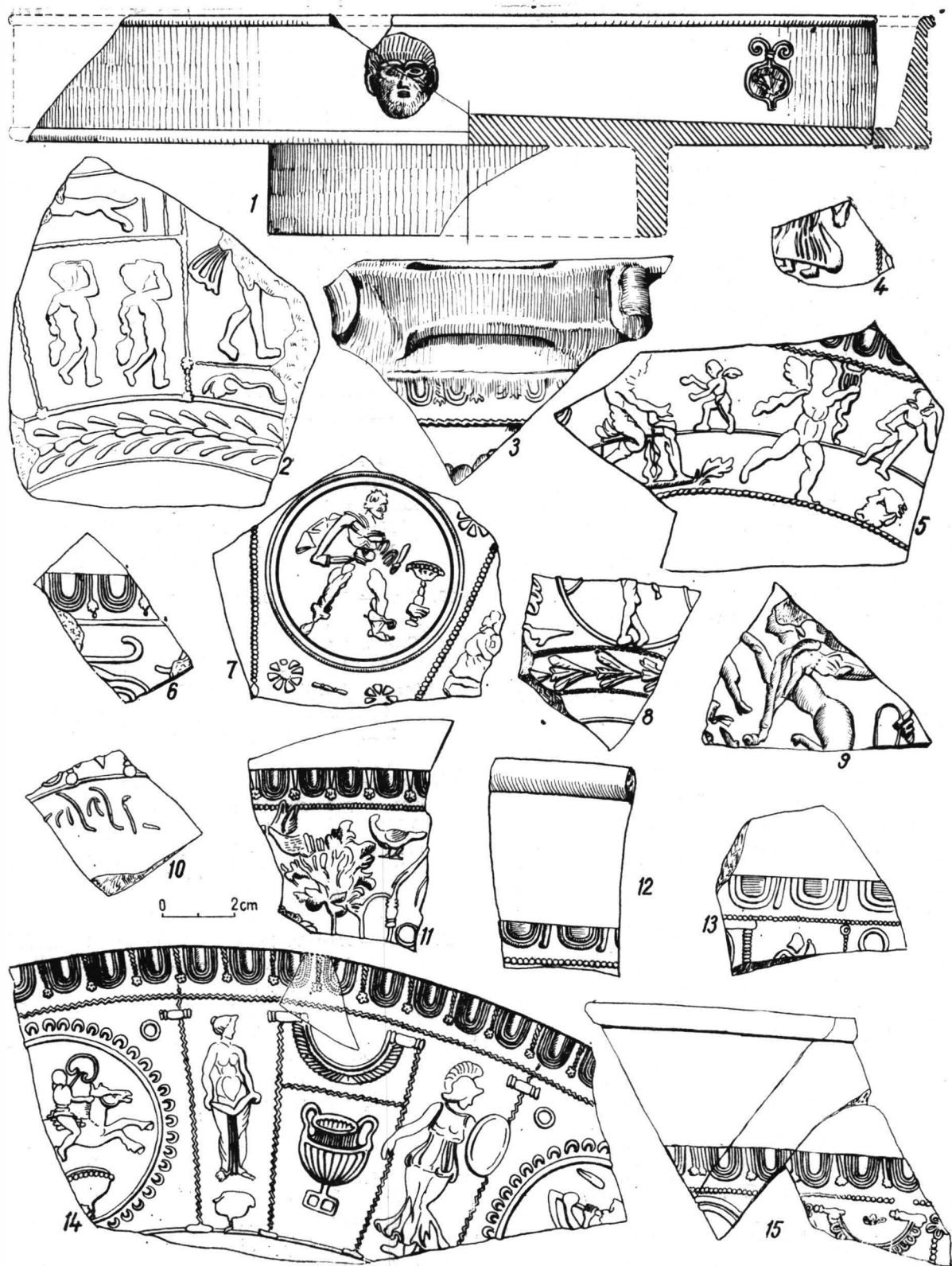
18. *Reșca — Romula.* Drag 37. Décor groupé en panneaux par des lignes perlées. Poinçons : 1. Mercure (0 518 = D 288) ; 2. Vénus (0 288 A).

*Lezoux,* style de LAXTVCISSA.

MO Craiova.

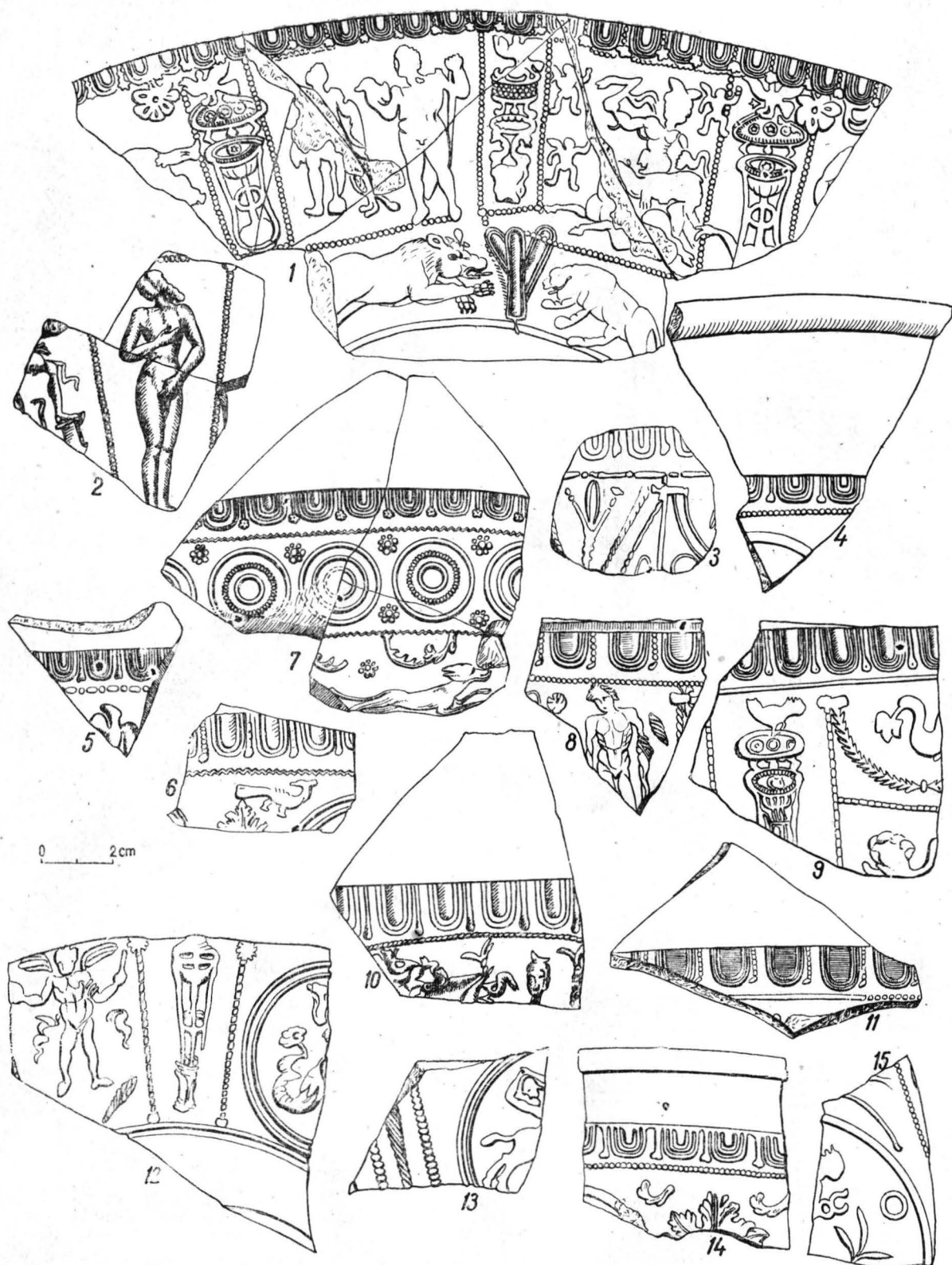
Inédit (Pl. II, 2)





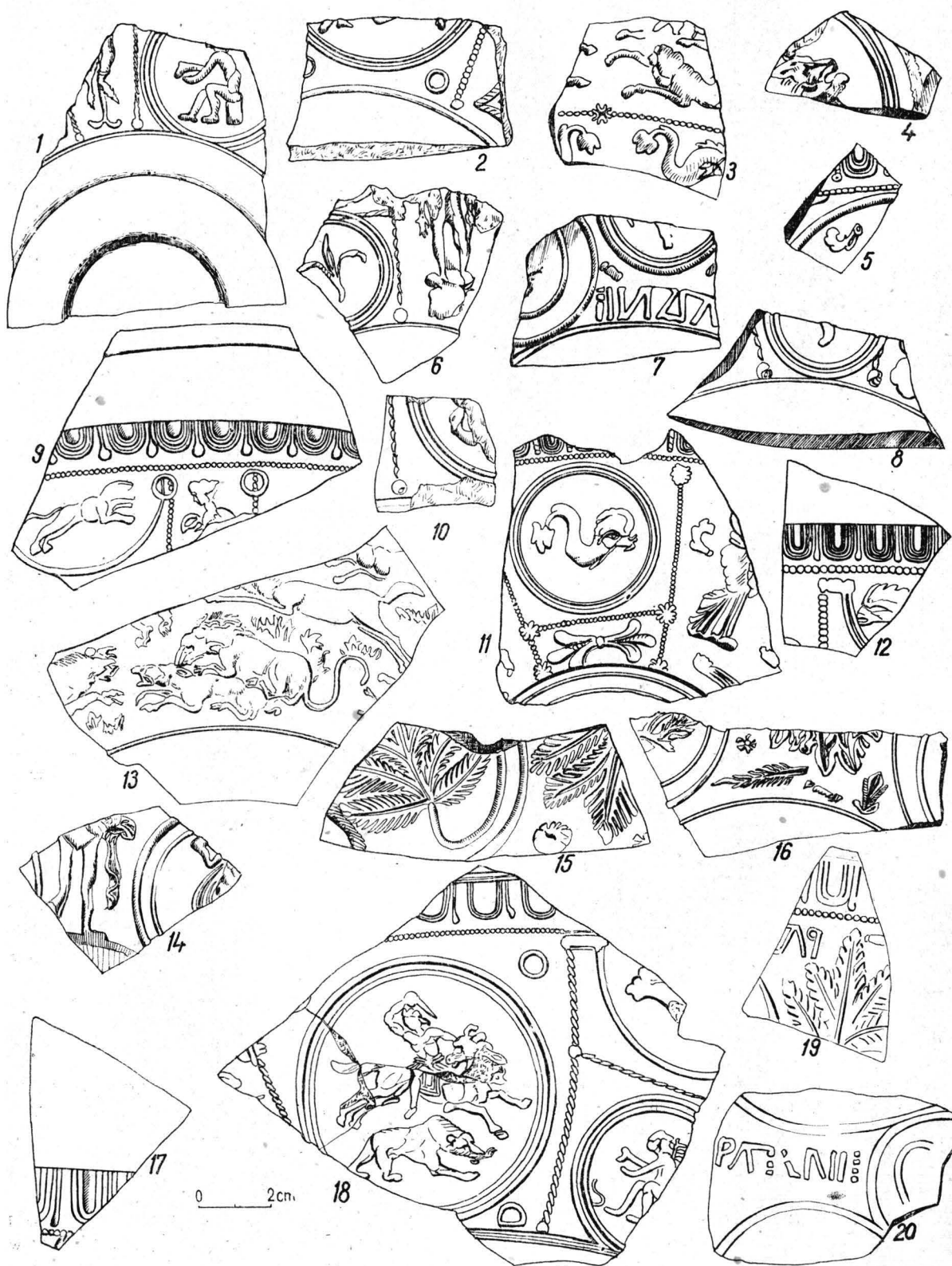
Pl. I. — Vases terra sigillata d'importation découverts en Olténie

19. ~~Olténie~~ Drag 37. Oves (C.G.P., pl. XCVII, 3). ~~Lezoux~~, style de LAXTVCISSA. MNA, collection Bolliac, inv. 06264 a. Inédit (Pl. II, 4)
20. ~~Stolniceni~~ — ~~Buridava~~. Drag 37. Oves (C.G.P., fig. 28, 1 et pl. XCVIII, 10). Poinçons : 1. Chien courant vers la droite (0 1917 = D 915). Motifs de remplissage : 1. Cercles (C.G.P., pl. XCVIII, 10). 2. Rosaces (C.G.P., fig. 17, 3) ; 3. Feuilles (C.G.P., fig. 17, 11, 12). ~~Lezoux~~, style de QVINTILIANVS ou de LAXTVCISSA. Musée de Rimnicu Vilcea, inv. E136 Inédit (Pl. II, 7)
21. ~~Reșca~~ — ~~Romula~~. Drag 37. Oves (C.G.P., pl. CI, 1). Poinçons : 1. Croix de Saint-André (C.G.P., fig. 29, 12). ~~Lezoux~~, style de CENSORINVS. Musée de Drobeta — Turnu Severin, collection Istăti — Capșa, inv. II, 64. Publié par D. Tudor, MIR, p. 57, fig. 62, 49. (Pl. II, 3)
22. ~~Olténie~~. Drag 37. Oves (C.G.P., pl. CI, 1). Poinçons : 1. Aigle (0 2183 = D 987, cf. C.G.P., pl. CIII, 19). ~~Lezoux~~, style de CENSORINVS. MNA, collection Papazoglu, inv. 05552. Inédit (Pl. II, 5)
23. ~~Olténie~~. Drag 37. Oves (C.G.P., pl. 111/17). Poinçons : 1. Oiseaux (C.G.P., pl. LXXI, 32 et pl. CX, 10 ; 0 2365). ~~Lezoux~~, style de CENSORINVS. MNA, inv. 06128 b. Inédit (Pl. II, 6)
24. ~~Reșca~~ — ~~Romula~~. Drag 37. Oves (C.G.P., 30/1). Motifs de remplissage : 1. Guirlandes (C.G.P., pl. CIV, 4) ; 2. Trépied (D 1068) ; 3. Dauphin (C.G.P. pl. CIV, 4). ~~Lezoux~~, style de PATERNVS. MO Craiova, inv. 4611. Inédit (Pl. II, 9)
25. ~~Olténie~~. Drag 37. Oves (C.G.P., fig. 30, 5). Décor divisé en métopes. Poinçons : 1. Mercure (0 537 = D 327). Motifs de remplissage : 1. Rosace (C.G.P., fig. 30, 3) ; 2. Feuille (C.G.P., fig. 30, 18). ~~Lezoux~~, style de PATERNVS. MNA, collection Bolliac, inv. 06255 c. Inédit (Pl. II, 8)
26. ~~Reșca~~ — ~~Romula~~. Drag 37. Le champ décoré est divisé en métopes et médaillons. Poinçons : 1. Amour (0 450 = D 265) ; 2. Triton (0 19 = D 16). Motifs de remplissage : 1. Trépied (C.G.P., fig. 30, 9) ; 2. Feuille (C.G.P., fig. 30, 21). ~~Lezoux~~, style de PATERNVS. Musée de Caracal. Inédit (Pl. II, 12)
27. ~~Slăveni~~. Drag 37. Oves (C.G.P., fig. 30, 1). Poinçons : 1. Diane sur un bige tenant un flambeau (0 117 A). ~~Lezoux~~, style de PATERNVS. MO Craiova. Inédit (Pl. II, 10)
28. ~~Reșca~~ — ~~Romula~~. Drag 37. Oves (C.G.P., fig. 30, 5). ~~Lezoux~~, style de PATERNVS. Musée de Caracal. Inédit (Pl. II, 11)
29. ~~Reșca~~ — ~~Romula~~. Drag 37. Décor groupé en médaillons. Poinçons : 1. Cavalier (0 246 = D 157). ~~Lezoux~~, style de PATERNVS. Musée de Caracal. Inédit (Pl. II, 13)
30. ~~Reșca~~ — ~~Romula~~. Drag 37. Oves (C.G.P., pl. CV, 18). Motifs de remplissage : 1. Petites feuilles (C.G.P., fig. 30, 14) ; 2. Grandes feuilles (C.G.P., fig. 30, 23) ; cf. C.G.P., pl. CVIII, 37. ~~Lezoux~~, style de PATERNVS. Musée de Caracal, inv. 4898. Inédit (Pl. II, 14)
31. ~~Reșca~~ — ~~Romula~~. Drag 37. Décor groupé en médaillons et panneaux. Poinçons : 1. Amour (0 444 = D 261). ~~Lezoux~~, style de PATERNVS. Musée de Caracal, inv. 4843. Inédit (Pl. III, 1)
32. ~~Reșca~~ — ~~Romula~~. Drag 37. Poinçons : 1. Mercure (0 529 = D 289). Motif de remplissage : un petit cercle (C.G.P., fig. 30, 27). ~~Lezoux~~, style de PATERNVS. Musée de Caracal. Inédit (Pl. II, 15)
33. ~~Reșca~~ — ~~Romula~~. Drag 37. Décor en „style libre”. Poinçons : 1. Cheval (0 1910 = D 906) ; 2. Dauphin (0 2393 = D 1052). ~~Lezoux~~, style de PATERNVS. Musée de Caracal, inv. 4899. Inédit (Pl. III, 3)
34. ~~Reșca~~ — ~~Romula~~. Drag 37. Décor groupé en médaillons. Poinçons : 1. Ours (0 1589 = D 810).



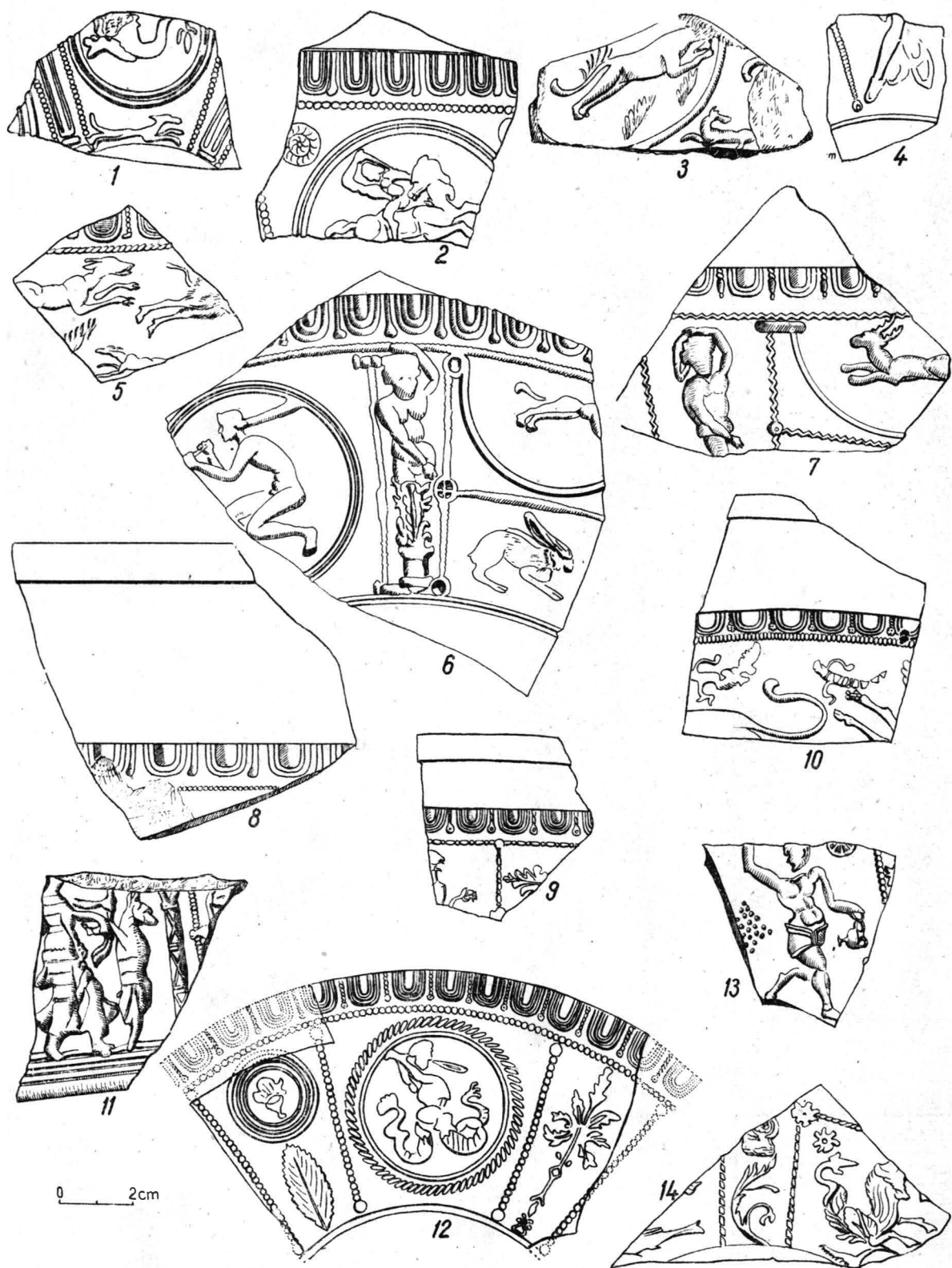
Pl. II. — Vases terra sigillata d'importation découverts en Olténie

- Lezoux*, style de PATERNVS.  
Musée de Caracal.  
Inédit (Pl. III, 4)
35. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (C.G.P., pl. CVII, 29). Décor groupé en métopes par des lignes perlées. Poinçons : 1. Lionne (0 1403 = D 750; cf. C.G.P., pl. CV, 13).  
*Lezoux*, style de PATERNVS.  
MO Craiova, inv. 4610.  
Inédit (Pl. III, 9)
36. *Reșca — Romula*. Drag 37. Poinçons : 1. Faune (C.G.P., pl. CV, 12). Motif de remplissage : 1. Fleur (C.G.P., fig. 30/4 et pl. CV, 16) dans un double médaillon.  
*Lezoux*, style de PATERNVS.  
Musée de Caracal  
Inédit (Pl. III, 6)
37. *Reșca — Romula*. Drag 37. Signature intradécorative [P]ATERNI, accompagnée des motifs de remplissage suivants : 1. Astragale (C.G.P., fig. 30, 12).  
*Lezoux*, style de PATERNVS.  
MO Craiova, inv. 4616.  
Inédit (Pl. III, 7)
38. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (C.G.P., fig. 30, 5). Motifs de remplissage (C.G.P., fig. 30, 14).  
*Lezoux*, style de PATERNVS.  
Musée de Caracal  
Inédit (Pl. III, 5)
39. *Reșca — Romula*. Drag 37. Décor groupé en médaillons et panneaux séparés par des lignes perlées (C.G.P., pl. CV, 12).  
*Lezoux*, style de PATERNVS.  
Musée de Caracal  
Inédit (Pl. III, 8)
40. *Reșca — Romula*. Drag 37. Décor groupé en médaillons et panneaux séparés par des lignes perlées (C.G.P., fig. CV, 12).  
*Lezoux*, style de PATERNVS.  
Musée de Caracal  
Inédit (Pl. III, 10)
41. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (comparables à C.G.P., fig. 30/5). Décor divisé en médaillons et métopes par des lignes perlées. Poinçons : 1. Dauphin (0 2382 = D 1050); 2. Femme drapée (0 926). Motifs de remplissage : 1. Feuille (C.G.P., fig. 30, 14); 2. Fleur (C.G.P., fig. 30, 11); 3. Rosace (C.G.P., fig. 30, 3).  
*Lezoux*, style de PATERNVS ou de DOECCVS.  
Musée de Caracal  
Inédit (Pl. III, 11)
42. *Slăveni*. Drag 37. Oves (C.G.P., fig. 30, 1). Décor groupé en métopes par des lignes perlées à l'extrémité desquelles se trouvent des astragales. Poinçons : 1. Dauphin (0 2393 = D 1052) dans un double demi-cercle.  
*Lezoux*, style de PATERNVS.  
MO Craiova  
Inédit (Pl. III, 12)
43. *Stolniceni — Buridava*. Drag 37. Décor en „style libre”. Poinçons : 1. Cheval (0 1910 = D 906); 2. Lion attaquant un sanglier (0 1491 = D 778; cf. George Rogers, RCRFacta, 11–12, p. 104, fig. 2).  
*Lezoux*, style de PATERNVS.  
Musée de Rimnicu Vilcea inv. E 138  
Inédit (Pl. III, 13)
44. *Stolniceni — Buridava*. Drag 37. Motifs de remplissage : 1. Feuille de vigne (C.G.P., fig. 30, 22); 2. Rosace (C.G.P., fig. 30, 20).  
*Lezoux*, style de PATERNVS.  
Musée de Rimnicu Vilcea inv. E 137  
Inédit (Pl. III, 15)
45. *Stolniceni — Buridava*. Drag 37. Motifs de remplissage : 1. Feuilles (C.G.P., fig. 30, 2 et 22).  
*Lezoux*, style de PATERNVS.  
Musée de Rimnicu Vilcea inv. E 136  
Inédit (Pl. III, 16)
46. *Slăveni*. Drag 37. Poinçons : Mercure (0 537 = D 327).  
*Lezoux*, style de PATERNVS.  
MO Craiova  
Inédit (Pl. III, 14)
47. *Slăveni*. Drag 37. Oves (C.G.P., fig. 30, 1).  
*Lezoux*, style de PATERNVS.  
MO Craiova  
Inédit (Pl. III, 17)
48. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (C.G.P., pl. CVI, 19). Décor groupé en médaillons et métopes. Poinçons : 1. Cavalier (0 246 = D 154); 2. Amour assis vers la gauche (0 444 = D 261); 3. Ours (0 1578 = D 807).  
*Lezoux*, style de PATERNVS.  
Musée de Caracal  
Inédit (Pl. III, 18)
49. *Olténie*. Drag 37. Signature rétrograde, intradécorative : PA[TERNI] (Osw., *Stamps*, 231). Oves (C.G.P., fig. 30, 6). Motifs de remplissage : 1. Feuille (C.G.P., fig. 30, 23); 2. Astragale (C.G.P., fig. 30, 12).  
*Lezoux*, PATERNVS.  
MNA, collection Papazoglu, inv. 0629 a.  
Inédit (Pl. III, 19)



Pl. III. — Vases terra sigillata d'importation découverts en Olténie

50. *Olténie*. Drag 37. Signature rétrograde, intradécorative : PATERNI (Osw., *Stamps*, 231).  
*Lezoux*, PATERNVS.  
MNA, collection Papazoglu  
Inédit (Pl. III, 20)
51. *Olténie*. Drag 37. Décor groupé en médaillons.  
*Lezoux*, style de PATERNVS.  
MNA, collection Papazoglu  
Inédit (Pl. III, 2)
52. *Olténie*. Drag 37. Décor groupé en médaillons et métopes. Poinçons : 1. Dauphin (0 2392 = D 1051) dans un double médaillon ; 2. Chien courant vers la droite (0 1926 A). Motifs de remplissage : 1. Trépied (C.G.P., fig. 30, 9).  
*Lezoux*, style de PATERNVS.  
MNA  
Inédit (Pl. IV, 1)
53. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (C.G.P., pl. CXLVII, 5). Décor groupé en métopes et médaillons. Poinçon : cavalier (0 246 = D 154). Motif de remplissage : rosace (C.G.P., fig. 44, 18).  
*Lezoux*, style de PATERNVS  
Musée de Caracal  
Inédit (Pl. IV, 2)
54. *Reșca — Romula*. Drag 37. Décor en „style libre”. Poinçons : 1. Panthère courant vers la droite (0 1510 = D 790) ; 2. Biche courant vers la gauche (0 1752 A = D 879) ; 3. Feuille (C.G.P., fig. 31, 6).  
*Lezoux*, style de IVSTVS.  
Musée de Caracal, inv. 1603.  
Inédit (Pl. IV, 3)
55. *Olténie*. Drag 37. Oves (C.G.P., fig. 31, 2). Décor en „style libre”. Poinçons : 1. Chien courant vers la droite (0 1917 = D 915) ; 2. Sanglier (0 1696 H). Motif de remplissage : 1. Feuille (C.G.P., fig. 31, 6).  
*Lezoux*, style de IVSTVS.  
MNA, collection Bolliac, inv. 06255 1  
Inédit (Pl. IV, 5)
56. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (C.G.P., fig. 33, 1). Décor groupé en médaillons et métopes. Poinçons : 1. Athlète dans un double médaillon (0 604 = D 357) ; 2. Caryatide (0 1207 A) ; 3. Lionne (0. 1511) ; 4. Lièvre (0 2057).  
*Lezoux*, style de DIVIXTVS.  
Musée Militaire Central  
Inédit (Pl. IV, 6)
57. *Reșca — Romula*. Drag 37. Poinçon : Persée (0 193 A).  
*Lezoux*, style de CENSORINVS, DOECCVS, DIVIXTVS.  
Collection Ilie Constantinescu, Caracal. Publié par D. Tudor, MIR, p. 58, fig. 64, X. (Pl. IV, 4)
58. *Reșca — Romula*. Drag 37. Poinçons : 1. Caryatide (0 1207 A) ; 2. Cerf (0 1784).  
*Lezoux*, style de DIVIXTVS.  
Musée de Drobeta — Turnu Severin, inv. II 77.  
Publié par D. Tudor, MIR, p. 57, fig. 62, 60. (Pl. IV, 7)
59. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (C.G.P., fig. 33, 2).  
*Lezoux*, style de DIVIXTVS.  
Musée de Drobeta — Turnu Severin, collection Istrati — Capșa, inv. E 28.  
Inédit (Pl. IV, 8)
60. *Stolniceni — Buridava*. Drag 37. Oves (C.G.P., pl. CXVIII, 13). Motifs de remplissage : 1. Serpent sur des pierres (C.G.P., fig. 33, 5 ; 0.2155 = D 960 bis).  
*Lezoux*, style de CRICIRO.  
Musée de Rimnicu Vilcea  
Inédit (Pl. IV, 10)
61. *Reșca — Romula*. Drag 37. Estampille sur la partie intérieure de la base : BANOLVCCI (Osw., *Stamps*, 38 ; Gabler, AÉ, 91, 1964, p. 100 ; Iuhasz, 138).  
*Lezoux*, BANOLVCCVS.  
Musée de Drobeta — Turnu Severin, collection Istrati-Capșa. Publiée par D. Tudor, MIR, p. 56, fig. 61, 1 ; idem, OR<sup>3</sup>, p. 80. (Pl. XIII)
62. *Reșca — Romula*. Drag 33. Vase sans décor. Estampille sur la partie intérieure de la base : ALBVCI (Osw., *Stamps*, 11).  
*Lezoux*, ALBVCIVS.  
Musée de Drobeta — Turnu Severin, inv. II 90.  
Publié par D. Tudor, MIR, p. 56, fig. 61, II (Pl. XIII)
63. *Reșca — Romula*. Drag 30. Poinçons : 1. Diane à la biche (0 106 = D 64). Motif de remplissage : colonnette (C.G.P., fig. 35, 10).  
*Lezoux*, style d'ALBVCIVS.  
MO Craiova, inv. 4614.  
Inédit (Pl. IV, 11)
64. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (C.G.P., pl. CXXII, 14). Motif de remplissage : feuille (C.G.P., fig. 35, 1).  
*Lezoux*, style d'ALBVCIVS.  
Musée de Caracal  
Inédit (Pl. IV, 9)
65. *Celei — Sucidava*. Drag 18/31. Estampille sur la partie intérieure de la base : CINTVGENI (Osw., *Stamps*, 78).  
*Lezoux*.



Pl. IV. — Vases terra sigillata d'importation découverts en Olténie



Musée de Corabia

Publié par D. Tudor, OR<sup>3</sup>, p. 80, fig. 25, 1.  
(Pl. XIII)

66. *Reșca — Romula*. Drag 33. Estampille sur la partie inférieure de la base : MAIORI (Osw., *Stamps*, 179).  
*Lezoux*, MAIOR.

Musée de Drobeta — Turnu Severin, collection Istrati — Capșa. Publié par D. Tudor, MIR, p. 60, fig. 66, e. (Pl. XIII)

67. *Reșca — Romula*. Drag 33. Estampille sur la partie inférieure de la base : [S]VOBNILLI (Osw., *Stamps*, 309).

*Lezoux*, SVOBNILLUS.

Collection Ilie Constantinescu, Caracal.

Publié par D. Tudor, MIR, p. 59, fig. 61, III.  
(Pl. XIII)

68. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (C.G.P., pl. CXXXVIII, 1). Décor divisé en métopes par des lignes perlées. Poinçons : 1. Triton en médaillon (D 19 = D 16). Motif de remplissage : feuilles (C.G.P., pl. CXXXVIII, 1).

*Lezoux*, style d'APOLAVSTER.

Musée de Caracal

Inédit (Pl. IV, 12)

69. *Slăveni*. Drag 37. Poinçons : 1. Satyre (O 591 = D 322). Motif de remplissage : 1. Rosace (C.G.P., fig. 44, 5).

*Lezoux*, style de DOECCVS.

MO Craiova

Inédit (Pl. IV, 13)

70. *Slăveni*. Drag 37. Oves (C.G.P., fig. 44, 2 et pl. CXLVII, 1). Décor groupé en médaillons et métopes. Poinçons : 1. Dauphin (C.G.P., pl. CXLVII, 1); 2. Silène (O 591 = D 322). Motif de remplissage : feuilles (C.G.P., fig. 44, 31).

*Lezoux*, style de DOECCVS.

MO Craiova

Inédit (Pl. V, 1)

71. *Olténie*. Drag 37. Décor groupé en métopes. Poinçons : 1. Poisson (O 2416 = D 1063); 2. Monstre (O 54 A = D 35). Motifs de remplissage : 1. Rosace (C.G.P., fig. 44, 5); 2. Feuille (C.G.P., fig. 44, 24).

*Lezoux*, style de DOECCVS.

MNA, inv. 06262 b.

Inédit (Pl. IV, 14)

72. *Olténie*. Drag 37. Décor divisé en métopes par des lignes perlées. Poinçons : 1. Silène (O 608); 2. Femme drapée (O 926 = D 540). Motifs de remplissage :

1. Feuille (C.G.P., fig. 44, 27); 2. Cercle perlé (C.G.P., fig. 44, 12).

*Lezoux*, style de DOECCVS

MNA, inv. 06255 1.

Inédit (Pl. V, 4)

73. *Olténie*. Drag 37. Estampille sur la lèvre du vase : DOI[CCI] (Osw., *Stamps*, 108).

*Lezoux*, DOECCVS.

MNA, collection Bolliac, inv. 06265 b.

Inédit (Pl. V, 2)

74. *Olténie*. Drag 37. Oves (C.G.P., fig. 44, 1). Poinçons :

1. Sphinx (O 853 = D 496). Motifs de remplissage :

1. Astragale (C.G.P., fig. 44, 3).

*Lezoux*, style de DOECCVS.

MNA, inv. 06262 d.

Inédit (Pl. V, 3)

75. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (C.G.P., pl. CLIV, 19). Poinçons : 1. Panthère (O 1518 = D 799).

*Lezoux*, style de PVGNVS.

Collection Ilie Constantinescu, Caracal.

Publié par D. Tudor, MIR, p. 56, fig. 64, VI.

(Pl. V, 5)

76. *Reșca — Romula*. Drag 37. Décor en „style libre”. Poinçons : 1. Cerf (O 1777 = D 873); 2. Biche (O 1774). Motif de remplissage : 1. Feuille (C.G.P., fig. 45, 9 et pl. CLIII, 10).

*Lezoux*, style de PVGNVS.

MO Craiova, inv. 4617.

Inédit (Pl. V, 6)

77. *Reșca — Romula*. Drag 37. Signature intradécorative : [CI]NNAM (Osw., *Stamps*, 77) accompagnée des poinçons suivants : 1. Sphinx (O 857 = D 497); 2. Masque (O 1293 = D 683) dans un médaillon; 3. Guerrier (O 177 = D 103). Motif de remplissage : petits cercles (C.G.P., fig. 47, 11).

*Lezoux*, CINNAMVS.

Musée de Drobeta — Turnu Severin, inv. II 7013.

Publié par D. Tudor, MIR, p. 56, fig. 61, IV.

(Pl. VI, 4)

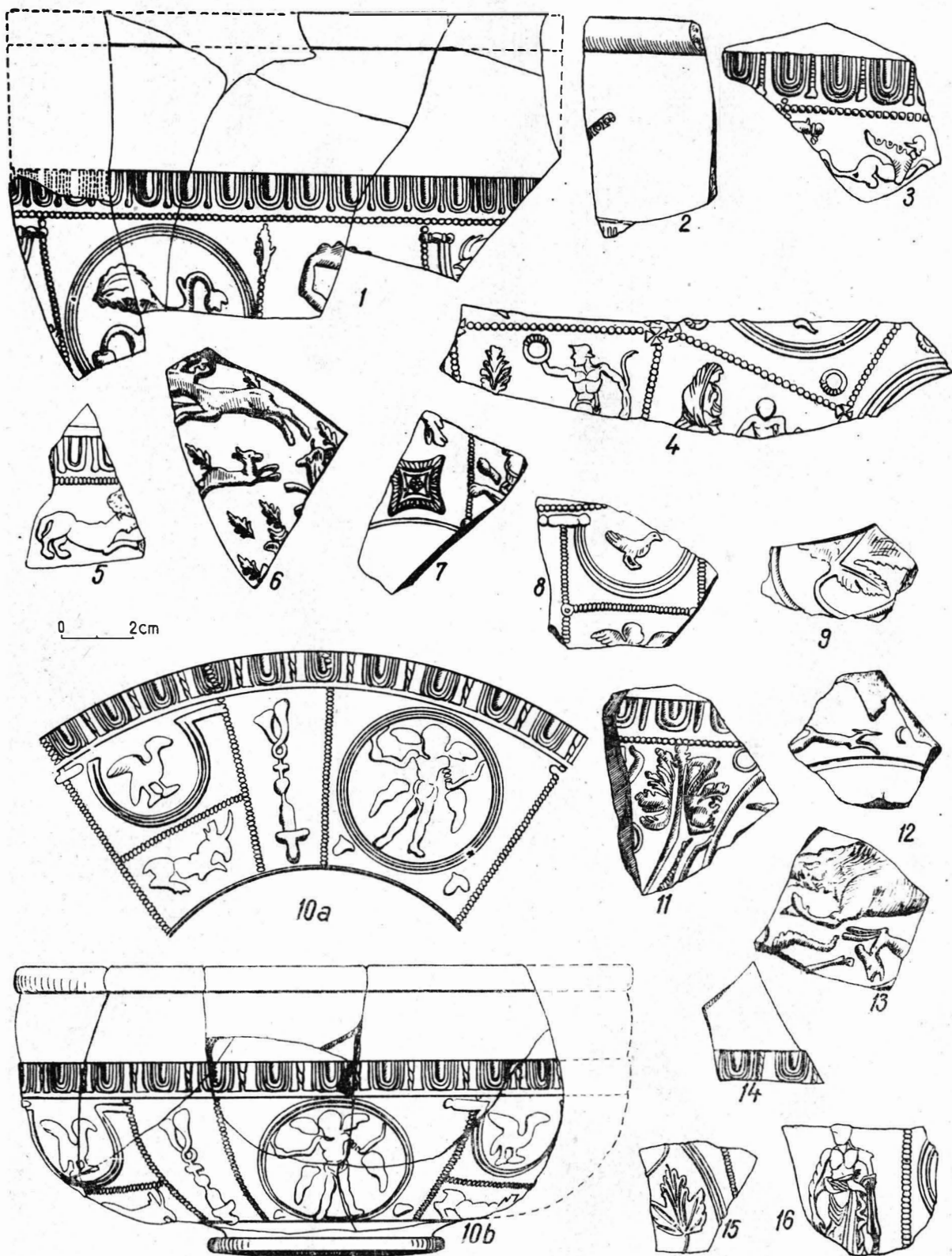
78. *Reșca — Romula*. Drag 37. Deux signatures intradécoratives : CINNAM (Osw., *Stamps*, 77). Oves (C.G.P., pl. CLXIII, 71). Décor groupé en métopes et médaillons. Poinçons : 1. Caryatide (O 1207 A); 2. Danscuse (O 322 = D 184); 3. Bacchus (O 580 = D 331); 4. Diane (O 111 = D 68); 5. Amour (O 425 = D 255). Motif de remplissage : 1. Feuille (C.G.P., fig. 47, 25).

*Lezoux*, CINNAMVS.

Musée de Caracal

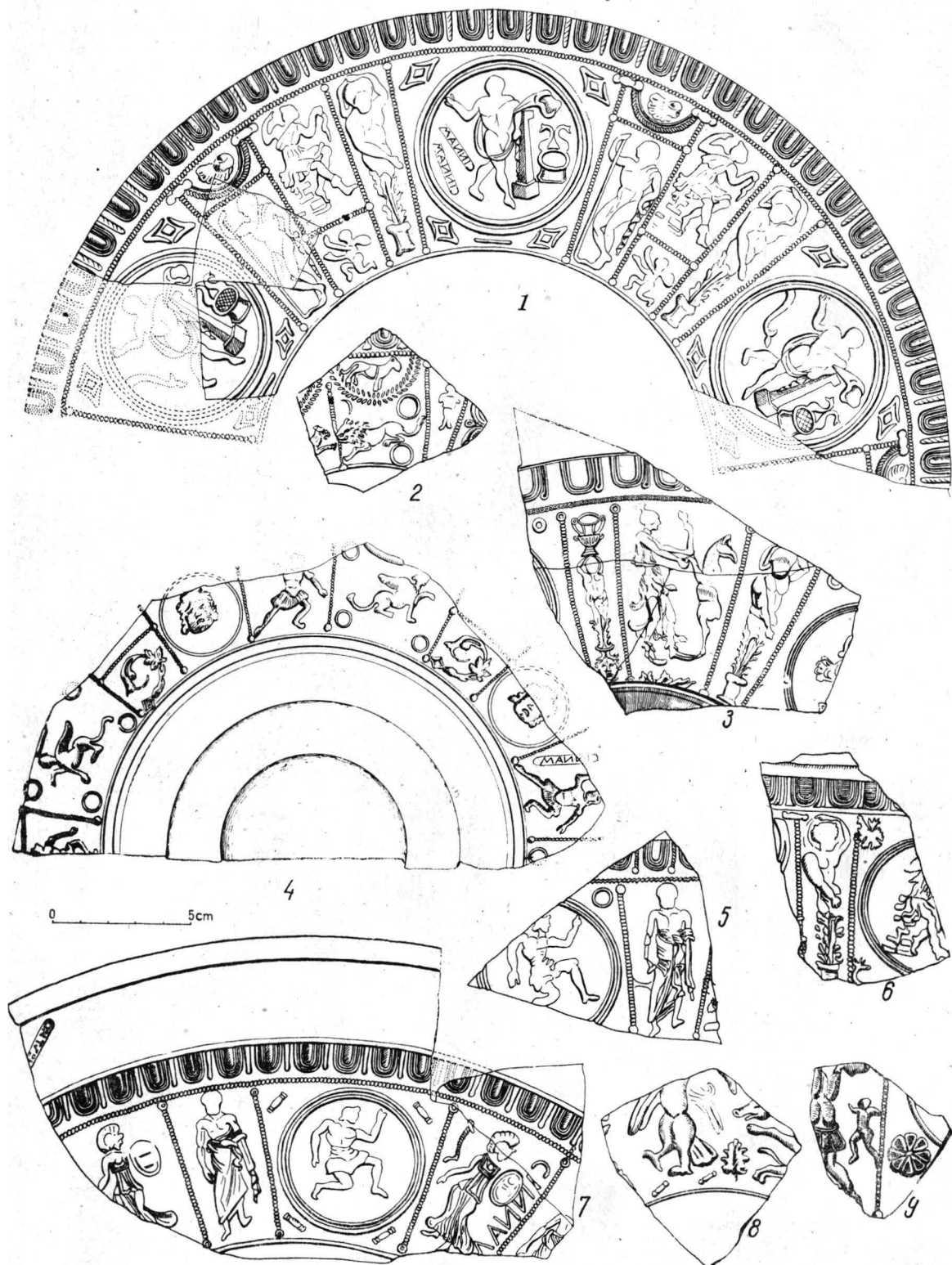
Inédit (Pl. VI, 1)





Pl. V. — Vases terra sigillata d'importation découverts en Olténie

79. *Reșca — Romula*. Drag 37. Signature rétrograde intradécorative : CINNAM [I OF] (Osw., *Stamps*, 77). Sur la lèvre, l'estampille : CINTUS[MUS] (Osw., *Stamps*, 79). Poinçons : 1. Minerve (O 126 A) ; 2. Esculape (O 905 = D 523) ; 3. Athlète dans un double médaillon (O 204 = D 394). Motif de remplissage : 1. Astragale (C.G.P., fig. 47, 40). *Lezoux*, style de CINNAMVS. MO Craiova, inv. 4605. Publié par M. Russu, *Esculap reprezentat pe vase terra sigillata romane în Dacia*, dans le vol. *Din istoria medicinii românești și universale*, Bucarest, 1962, p. 54 sqq. (Pl. VI, 7)
80. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (C.G.P., pl. CLIX, 4). Décor groupé en métopes. Poinçons : 1. Cerf (O 1704 = D 847) ; 2. Cupidon (O 450 = D 265). Motifs de remplissage : 1. Caducée (C.G.P., fig. 47, 28) ; 2. Trèfle (C.G.P., fig. 37, 23). *Lezoux*, style de CINNAMVS. Musée de Caracal Inédit (Pl. V, 10 a, b)
81. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (C.G.P., pl. CLXII, 58). Décor groupé en métopes par des lignes perlées aux extrémités terminées par un petit cercle. Poinçons : 1. Caryatide (O 1201 A = D 656) ; 2. Diane (O 106 = D 64) ; 3. Caryatide (O 1207 A). Motifs de remplissage : 1. Cratère (C.G.P., fig. 47, 6) ; 2. Cercles (C.G.P., fig. 47, 11). *Lezoux*, style de CINNAMVS. Musée de Caracal Inédit (Pl. VI, 3)
82. *Reșca — Romula*. Drag 37. Décor en „style libre”. Poinçons : 1. Aigle (O 2167 = D 981). Motif de remplissage : feuille (C.G.P., fig. 47, 31). *Lezoux*, style de CINNAMVS. Musée de Caracal, inv. 3510. Inédit (Pl. VI, 8)
83. *Reșca — Romula*. Drag 37. Décor groupé en métopes. Poinçons : 1. Mars (O 140 = D 86) ; 2. Amour (O 419). Motif de remplissage : rosace (C.G.P., fig. 47, 26). *Lezoux*, style de CINNAMVS. MO Craiova, inv. 4613. Inédit (Pl. VI, 9)
84. *Reșca — Romula*. Drag 37. Motif de remplissage (C.G.P., pl. CLXI, 50). *Lezoux*, style de CINNAMVS. MO Craiova Inédit (Pl. V, 7)
85. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (C.G.P., pl. CLXIX, 31). Décor groupé en métopes et médaillons. Poinçons : 1. Guerrier dans un médaillon (O 204 = D 394) ; 2. Esculape (O 905 = D 523). Motif de remplissage : un petit cercle (C.G.P., fig. 47, 11). *Lezoux*, style de CINNAMVS. MO Craiova Inédit (Pl. VI, 5)
86. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (C.G.P., fig. 47, 4). Décor groupé en métopes et médaillons. Poinçons : 1. Caryatide (O 1207 A) ; 2. Diane (O 111 = D 68). *Lezoux*, style de CINNAMVS. MNA, inv. III 1645. Inédit (Pl. VI, 6)
87. *Reșca — Romula*. Drag 37. Décor groupé en métopes. Poinçons : 1. Oiseau (O 2239 B). *Lezoux*, style de CINNAMVS. Musée de Caracal, inv. 2148. Inédit (Pl. V, 8)
88. *Reșca — Romula*. Drag 37. Motif végétal (C.G.P., fig. 47, 38). *Lezoux*, style de CINNAMVS. Musée de Caracal inv. 2495. Inédit (Pl. V, 9)
89. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (C.G.P., pl. CLIX, 33). Motif de remplissage : feuille de vigne (C.G.P., fig. 47, 38). *Lezoux*, style de CINNAMVS. Musée de Drobeta — Turnu Severin, inv. II 69. Inédit (Pl. V, 11)
90. *Reșca — Romula*. Poinçons : chien courant vers la droite (O 1926). *Lezoux*, style de CINNAMVS. Musée de Caracal Inédit (Pl. V, 12)
91. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (C.G.P., pl. CLVII, 2). *Lezoux*, style de CINNAMVS. Musée de Caracal Inédit (Pl. V, 14)
92. *Reșca — Romula*. Drag 37. Décor en „style libre”. *Lezoux*, style de PATERNVS, CINNAMVS. Musée de Caracal, inv. 1712. Inédit (Pl. V, 13)
93. *Stolniceni — Buridava*. Drag 37. Motif de remplissage : feuille de vigne (C.G.P., fig. 47, 31). *Lezoux*, style de CINNAMVS. Musée de Rimnicu Vilcea Inédit (Pl. V, 15)



Pl. VI. — Vases terra sigillata d'importation découverts en Olténie

94. *Olténie*. Drag 37. Oves (C.G.P., fig. 47, 5). Décor groupé en métopes. Poinçons : 1. Panthère (O 1527) ; 2. Lion (O 1421 = D 753). Motifs de remplissage : 1. Figure humaine (C.G.P., fig. 47, 10) ; 2. Petits cercles (C.G.P., fig. 47, 11) ; 3. Guirlande (C.G.P., pl. CLIX, 23).  
*Lezoux*, style de CINNAMVS.  
MNA, collection Bolliac, inv. 06255 g.  
Inédit (Pl. VI, 2)
95. *Reșca — Romula*. Drag 37. Décor groupé en métopes. Poinçon : Esculape (O 905 = D 523).  
*Lezoux*, style de CINNAMVS.  
MNA, collection Bolliac, inv. III 1646.  
Inédit (Pl. V, 16)
96. *Olténie*. Drag 37. Décor groupé en métopes par des lignes perlées. Poinçon : lièvre (O 2116 = D 950 A).  
*Lezoux*, style de CINNAMVS.  
MNA, collection Bolliac, inv. 06255 a.  
Inédit (Pl. VII, 1)
97. *Olténie*. Drag 37. Oves (C.G.P., fig. 47, 2). Poinçon : cavalier (O 245 = D 156).  
*Lezoux*, style de CINNAMVS.  
MNA, collection Bolliac, inv. 06255 f.  
Inédit (Pl. VII, 2)
98. *Olténie*. Drag 37. Oves (C.G.P., pl. CLXII, 58).  
*Lezoux*, style de CINNAMVS.  
MNA  
Inédit (Pl. VII, 3)
99. *Reșca — Romula*. Oves (C.G.P., pl. CXLIX, 28). Décor divisé en panneaux par des lignes perlées.  
*Lezoux*, style de DOECCVS, CINNAMVS.  
Musée de Caracal  
Inédit (Pl. VII, 4)
100. *Stolniceni — Buridava*. Drag 33. Estampille sur la partie intérieure de la base : IVLICCI OF (Osw., *Stamps*, 150).  
*Lezoux*, IVLICCVS.  
Musée de Rimnicu Vilcea inv. 227  
Inédit (Pl. XIII)
101. *Reșca — Romula*. Drag 37. Estampille sur la partie intérieure de la base inscrite dans deux cercles concentriques : CINTASMVS.  
*Lezoux*, CINTASMVS.  
Musée de Caracal  
Inédit (Pl. XIII)
102. *Slăveni*. Drag 37. Fragment de vase à estampille fragmentaire : . . . XI.  
*Lezoux* ? BONOVVS ?  
MO Craiova  
Inédit (Pl. XIII)
103. *Reșca — Romula*. Fragment comprenant un ornement en feuille de vigne.  
*Lezoux*.  
Musée de Caracal  
Inédit (Pl. VII, 10)
104. *Reșca — Romula*. Drag 37. Décor indéfini.  
*Lezoux* ?  
Musée de Caracal  
Inédit (Pl. VII, 5)
105. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (C.G.P., pl. CXXXVII, 59). Poinçon : soldat à casque et écu (O 1059 = D 614).  
*Lezoux*, style de CINNAMVS.  
Musée de Drobeta — Turnu Severin, collection Istrati—Capșa, inv. II 76.  
Publié par D. Tudor, *MIR*, p. 57, fig. 63, 37
106. *Olténie*. Drag 37. Décor divisé en métopes par des lignes ondoyantes. Poinçon : amazone (O 241 = D 157)  
*Lezoux*.  
MNA, collection Bolliac, inv. 06255 j.  
Inédit (Pl. VII, 6)

## GAULE ORIENTALE

107. *Reșca — Romula*. Drag 37. Poinçons : 1. Masque (Hofmann, 126) ; 2. Arc (Hofmann, 428 a) ; 3. Colonnnette (Hofmann, 422) ; 4. Guirlande de la base du décor (Hofmann, 388).  
*Lavoye*, style de TRIBVNVS.  
Collection Ilie Constantinescu, Caracal.  
Inédit (Pl. VII, 7)
108. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (Osw., *Introduction*, XXX, 119 = Fölzer, 1, 23). Poinçons : 1. Panthère (O 1527) ; 2. Sphinx (Knorr, 1927, cf. Simon, fig. 1, 15).  
*Blickweiler*.  
MNA, collection Bolliac, inv. 6261 b.  
Inédit (Pl. VII, 8)
109. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (Fölzer, 956). Poinçons : 1. Cervidé (Fölzer, 621) ; 2. Guirlande de la base du décor (Fölzer, 770).  
*Trèves*.  
MNA, collection Bolliac, 06255 k.  
Inédit (Pl. VII, 9)
110. *Celei — Sucidava*. Drag 37. Oves (Osu., *Introduction*, XXX, 96).  
*Heiligenberg*.



Pl. VII. — Vases terra sigillata d'importation découverts en Oltenie

Musée de Corabia  
Inédit (Pl. VII, 13)

111. *Celei — Sucidava*. Drag 37. Oves (Osw., *Introduction*, XXX, 100).

*Heiligenberg*.

Musée de Corabia  
Inédit (Pl. VII, 11)

112. *Reșca — Romula*. Oves (Fischer, E 3 et pl. XIX, 114). Poinçon : cerf (Fischer, T 8).

*Sinzig*.

Musée de Caracal  
Inédit (Pl. VII, 14)

## RHEINZABERN

113. *Reșca — Romula*. Drag 37. Signature intradécorative et rétrograde : B. F. ATTONI (Osw., *Stamps*, 30). Oves (Ricken—Fischer, E 3). Poinçons : 1. Sphinx (Ricken—Fischer, T 176). Motif de remplissage : (Ricken—Fischer, O 160).

*Rheinzabern*.

Collection Ilie Constantinescu, Caracal.

Publié par D. Tudor, *MIR*, p. 58, fig. 64, 1.  
(Pl. VII, 12)

114. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (Ricken—Fischer, E 26). Poinçons : 1. Cheval marin (Ricken—Fischer, T. 188); 2. Strigile (Ricken—Fischer, O 159); 3. Feuille de vigne (Ricken—Fischer, P 58).

*Rheinzabern*, style de B. F. ATTO.

Musée de Caracal, inv. 1542.

Inédit (Pl. VII, 15)

115. *Reșca — Romula*. Drag 37. Poinçon : oiseau allant vers la gauche (Ricken—Fischer, T 224 b).

*Rheinzabern*, style de B. F. ATTO.

Musée de Caracal

Inédit (Pl. VIII, 1)

116. *Olténie*. Drag 37. Oves (Ricken—Fischer, E 38). Poinçons : 1. Archer orienté à droite dans un double médaillon (Ricken—Fischer, K 20 = O 272).

*Rheinzabern*, style de B. F. ATTO.

MNA, collection Bolliac, inv. 6262 c.

Inédit (Pl. VIII, 2)

117. *Cioroiu Nou — Aquae*. Drag 37. Oves (Ricken—Fischer, E 38). Décor groupé en métopes et médaillons par des lignes ondoyantes. Poinçons : 1. Apollon sur un bige en course vers la gauche (Ricken—Fischer, M. 163); 2. Masque orienté à gauche (Ricken—Fischer, M. 1); 3. Masque orienté à droite (Ricken—Fischer, M 9); 4. Chien courant vers la droite (Ricken—Fischer, T 146 a); 5. Chien courant vers la gauche (Ricken—Fischer, T. 140).

*Rheinzabern*, style de B. F. ATTO.

MO Craiova, inv. 13657.

Publié par D. Tudor, *Materiale*, VII, 1962, p. 551, fig. 4. (Pl. VIII, 3)

118. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (Ricken—Fischer, E 8). Poinçons : 1. Apollon (Ricken—Fischer, M 73; cf., O 78 = D 46; Juhász, XXV, 13).

*Rheinzabern*, style de B. F. ATTO, COBNERTVS III.

Musée de Rimnicu Vilcea

Inédit (Pl. VIII, 6)

119. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (Ricken—Fischer, E 8). Décor en „style libre”. Poinçons : 1. Bestiaire (Ricken—Fischer, M. 202 a); 2. Ours (Ricken—Fischer, T. 57 = O 1591); 3. Feuille (Ricken—Fischer, P. 71).

*Rheinzabern*, style de IVLIVS I.

Musée de Caracal

Inédit (Pl. VIII, 4)

120. *Slăveni*. Drag 37. Fragment d'une estampille intradécorative : [...F]ECIT. Décor en style libre. Poinçons : 1. Faune (Ricken—Fischer, M 94); 2. Chien (Ricken—Fischer, 147). Motifs de remplissage : 1. Cercles concentriques (Ricken—Fischer, K B 150); 2. Cercles concentriques plus petits (Ricken—Fischer, O 119); 3. Double arcade (Ricken—Fischer, K B 133).

*Rheinzabern*, style de CERALIS I.

MO Craiova.

Inédit (Pl. VIII, 8)

121. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (Ricken—Fischer, E 20). Poinçons : 1. Déesses (Ricken—Fischer, M 31 = O 936; cf. Karnitch, *Ovilava*, pl. CXIV, 1).

*Rheinzabern*, style de CERALIS.

MNA, collection Bolliac, inv. III 62.

Inédit (Pl. VIII, 5)

122. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (Ricken—Fischer, E 38). Poinçon : caducée (Ricken—Fischer, O 160).

*Rheinzabern*, style de CERALIS.

Musée de Caracal, inv. 5226.

Inédit (Pl. VIII, 10)

123. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (Ricken—Fischer, E 38). Motif de remplissage : rosace à huit pétales dans un médaillon (Ricken—Fischer, O 37).

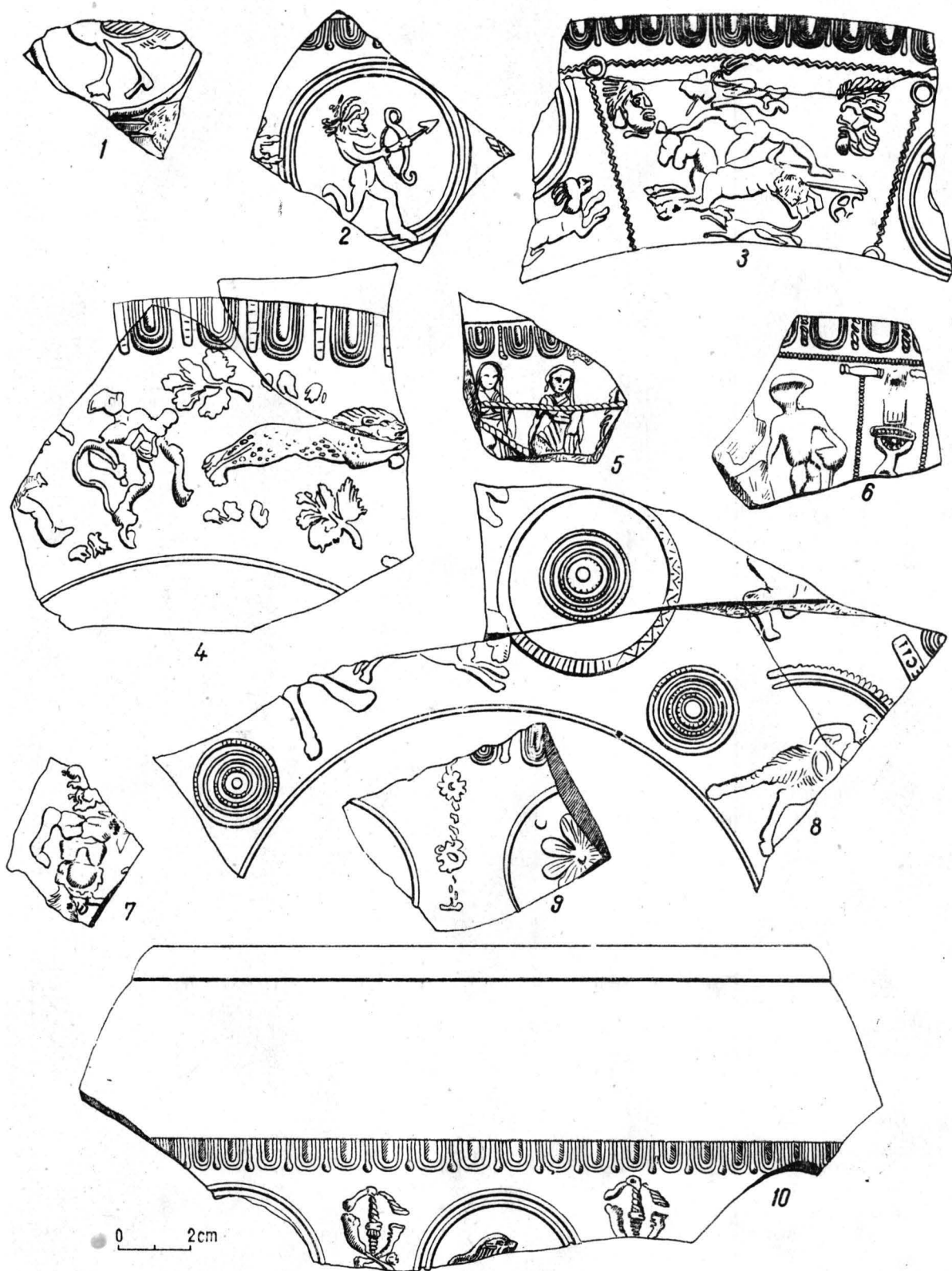
*Rheinzabern*, style de CERALIS, IANVARIVS.

Musée de Caracal

Inédit (Pl. VIII, 9)

124. *Reșca — Romula*. Drag 37. Poinçon : Faune (Ricken—Fischer, M 94).

*Rheinzabern*, style de CERALIS.



Pl. VIII. — Vases terra sigillata d'importation découverts en Olténie



Collection de l'Ecole générale de Reșca (dép. d'Olt).

Inédit (Pl. VIII, 7)

125. *Reșca — Romula*. Drag 37. Poinçons 1. Danseuse à côté d'un socle (Ricken—Fischer, M 60 = O 322); 2. Minerve (Ricken—Fischer, M 29 = O 127); 3. Venus avec le miroir (Ricken—Fischer M 43 = O 301).

*Rheinzabern*, style de Cerialis II.

Musée de Caracal, inv. 1204.

Inédit (Pl. IX, 1)

126. *Slăveni*. Drag 37. Oves (Ricken—Fischer, E 13 = Juhász, pl. LIX, 5). Poinçon : cerf galopant vers la droite (Ricken—Fischer, T 98 = O 1721).

*Rheinzabern*, style de COBNERTVS, COMITIALIS, VICTORINVS.

MO Craiova

Inédit (Pl. IX, 2)

127. *Slăveni*. Drag 37. Fond de vase à estampille : MARTINVS (Osw., *Stamps*, 190)

*Rheinzabern*, MARTINVS.

MO Craiova

Inédit (Pl. XIII)

128. *Olténie*. Drag 37. Poinçon : oiseau (Ricken—Fischer, T. 261).

*Rheinzabern*, style de COBNERTVS.

MNA, collection Bolliac, inv. 06255 p.

Inédit (Pl. IX, 3)

129. *Olténie*. Drag 37. Oves (Ricken—Fischer, E 41). Poinçons : 1. Cheval (Ricken—Fischer, T. 116 = O 1892); 2. Ours courant vers le côté droit (Ricken—Fischer, T 52 = O 1624; cf. Juhász, XXV, 14). *Rheinzabern*, style de COBNERTVS, ATTO.

MNA, inv. 06255 d.

Inédit (Pl. IX, 4)

130. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (Ricken—Fischer, E 41). Poinçons : 1. Faune (Ricken—Fischer, M 94); 2. Pilier orné d'une pointe de flèche (Ricken—Fischer, O 214; cf. Simon, fig. 13, 212).

*Rheinzabern*, style de COMITIALIS I.

Musée de Caracal, inv. 1791.

Inédit (Pl. IX, 17)

131. *Reșca — Romula*. Drag 37. Estampille intradécorative : [COMITI]ALIS. Poinçons : 1. Biche courant vers la gauche (Ricken—Fischer, T. 106 a); 2. Colonnnette ornementale (Ricken—Fischer, O 27).

*Rheinzabern*, style de COMITIALIS

Musée de Caracal, inv. 5412.

Inédit (Pl. IX, 5)

132. *Reșca — Romula*. Drag 37. Poinçons : 1. Lionne (Ricken—Fischer, T 24 = O 1560); 2. Lionne (Ricken—Fischer, T 32 a = O 1506 b).

*Rheinzabern*, style de REGINVS.

Musée de Caracal, inv. 1844.

Inédit (Pl. IX, 6)

133. *Olténie*. Drag 37. Poinçons : 1. Disque dentelé (Ricken—Fischer, O 137); 2. Rosace à six pétales (Ricken—Fischer, O 42); 3. Support (Ricken—Fischer, O 224).

*Rheinzabern*, style de REGINVS, IANVARIVS.

MNA, inv. 06255 a.

Inédit (Pl. IX, 10)

134. *Olténie*. Drag 37. Oves (Ricken—Fischer, E 64). Poinçons : 1. Panthère (Ricken—Fischer, T 44 a = O 1523).

*Rheinzabern*, style de REGINVS I.

MNA, inv. 06098.

Inédit (Pl. IX, 7)

135. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (Ricken—Fischer, E 6). Poinçons : 1. Amour en marche vers sa droite (Ricken—Fischer, M 118).

*Rheinzabern*, style de IVLIVS II, VICTORINVS.

Musée de Caracal

Inédit (Pl. IX, 16)

136. *Olténie*. Drag 37. Poinçons : 1. Faune (Ricken—Fischer, M 94); 2. Arc double (Ricken—Fischer, K B 33); 3. Piédestal (Ricken—Fischer, O 188). *Rheinzabern*, style de IANVARIVS II.

MNA, inv. 06262 a.

Inédit (Pl. IX, 8)

137. *Olténie*. Drag 37. Poinçons : 1. Bacchus (Ricken—Fischer, M 580 A); 2. Arc (Ricken—Fischer, K B 126). *Rheinzabern*, style de HELENIVS.

MNA, collection Bolliac, inv. 06128 c.

Inédit (Pl. IX, 11)

138. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (Ricken—Fischer, E 35; cf. Juhász, pl. LVII, 2).

*Rheinzabern*.

Musée de Caracal, inv. 5417.

Inédit (Pl. IX, 9)

139. *Reșca — Romula*. Drag 37. Poinçons : 1. Oiseau (Ricken—Fischer, T 262); 2. Double arcade (Ricken—Fischer, KB 75).

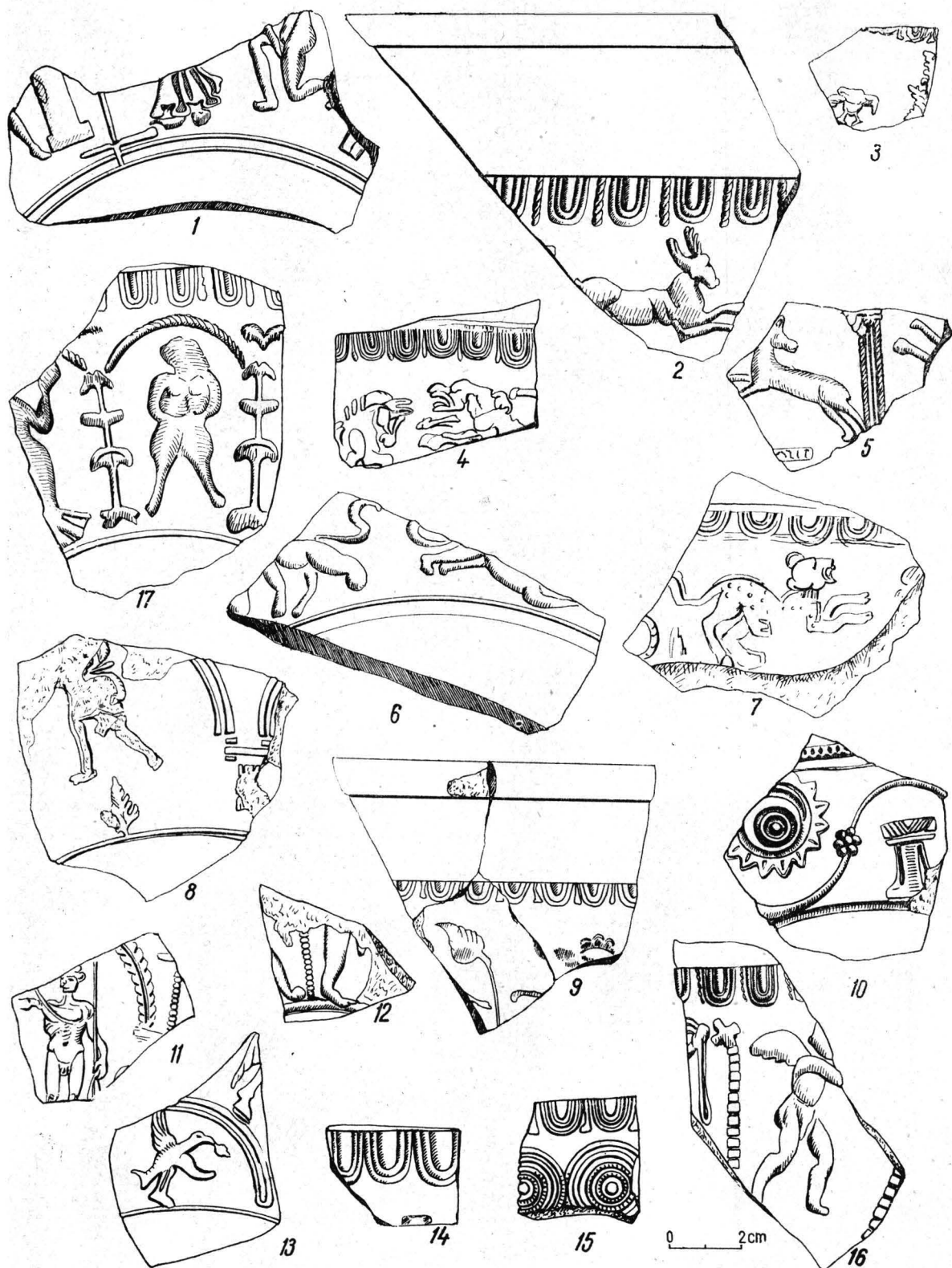
*Rheinzabern*.

Collection Ilie Constantinescu, Caracal

Publié par D. Tudor, MIR, p. 58, fig. 64/VII. (Pl. IX, 13)

140. *Orlea*. Fragment du décor d'un vase.





Pl. IX. — Vases terra sigillata d'importation découverts en Olténie

*Rheinzabern?*

Musée communal d'Orlea (dép. d'Olt), inv. 4484.  
Inédit (Pl. IX, 12)

141. *Reșca — Romula*. Oves (Ricken—Fischer, E 55).  
*Rheinzabern*.

Musée de Caracal, inv. 2503.  
Inédit (Pl. IX, 14)

142. *Slăveni*. Motif de remplissage (Ricken—Fischer, O 119).

*Rheinzabern*.

MO Craiova  
Inédit (Pl. IX, 15)

## WESTERNDORF

143. *Reșca — Romula*. Drag 37. Poinçons : 1. Prisonnier emmenotté (Kiss, 5, 15 = Hefner, 29 ; cf. Kuzsinszki, p. 376, fig. 391).

*Westerndorf*, style de HELENIVS.

Musée de Caracal, inv. 5416.  
Inédit (Pl. X, 1)

144. *Reșca — Romula*. Drag 37. Oves (Kiss, 5, 5 = Hefner, 119). Poinçons : 1. Figure humaine drapée (Kiss, 5, 14) ; 2. Tête humaine (comparable à Kiss, 5, 32) ; 3. Colonne (Kiss, 6, 74) ; 4. Étoile à quatre coins (Kiss, 6, 63).

*Westerndorf*.

MNA, collection Bolliac, inv. 1644.  
Inédit (Pl. X, 2)

145. *Reșca — Romula*. Drag 37. Poinçon : trois arcs concentriques, dont celui du milieu perlé (Karnitsch, *Iauriacum*, pl. 91/1).

*Westerndorf*.

Musée de Caracal, inv. 4900.  
Inédit (Pl. X, 3)

146. *Reșca — Romula*. Fragment ne conservant qu'une portion de colonnette (Kiss, 6, 85).

*Westerndorf*.

MNA, collection Bolliac  
Inédit (Pl. X, 4)

147. *Slăveni*. Drag 37. Oves (Kiss, 4, 1 ; Hefner, 118 ; cf. Kellner I, fig. 3 variante b). Poinçons : 1. Oiseau volant vers la gauche (Kiss, = Hefner, 74 ; cf. Kellner I, 8, 30).

*Westerndorf*.

MO Craiova  
Inédit (Pl. X, 5)

148. *Slăveni*. Drag 37. Oves (Kiss, 1, 3). Motif de remplissage : (Juhász, XXXVII, 2).

*Westerndorf*.

MO Craiova  
Inédit (Pl. X, 6)

149. *Slăveni*. Drag 37. Oves (Kiss, 5, 4). Poinçons : 1. Amour courant vers la gauche ; 2. Cercle renfermant un amour (Kiss, 6, 93).

*Westerndorf*.

MO Craiova  
Inédit (Pl. X, 7)

150. *Olteni*. Drag 37. Poinçons : 1. Renards allant vers la droite (Kiss, 5, 46) ; 2. Double rangée de perles (Kiss, 2, 39).

*Westerndorf*.

MNA, collection Bolliac, inv. 06255 c.  
Inédit (Pl. X, 10)

151. *Olteni*. Drag 37. Oves (Kiss, 4, 1 = Hefner, 118). Poinçons : 1. Masque (Kiss, 4, 22 = Juhász, LIX, 1) ; 2. Deux cercles concentriques renfermant un masque (Kiss, 3, 52) ; 3. Deux petits cercles au centre marqué d'un point (Kiss, 6, 66).

*Westerndorf*.

MNA, collection Bolliac, inv. 06255 d.  
Inédit (Pl. X, 9)

152. *Olteni*. Drag 37. Oves (Kiss, 5, 3 = Hefner, 121). Poinçons : 1. Cavalier vers la droite (Kiss, 5, 31).

*Westerndorf*.

MNA, collection Bolliac, inv. 6255 b.  
Inédit (Pl. X, 8)

153. *Olteni*. Drag 37. Poinçons : sarments (Kiss, 6, 56).

*Westerndorf*.

MNA, collection Bolliac, inv. 06255 a.  
Inédit (Pl. X, 11)

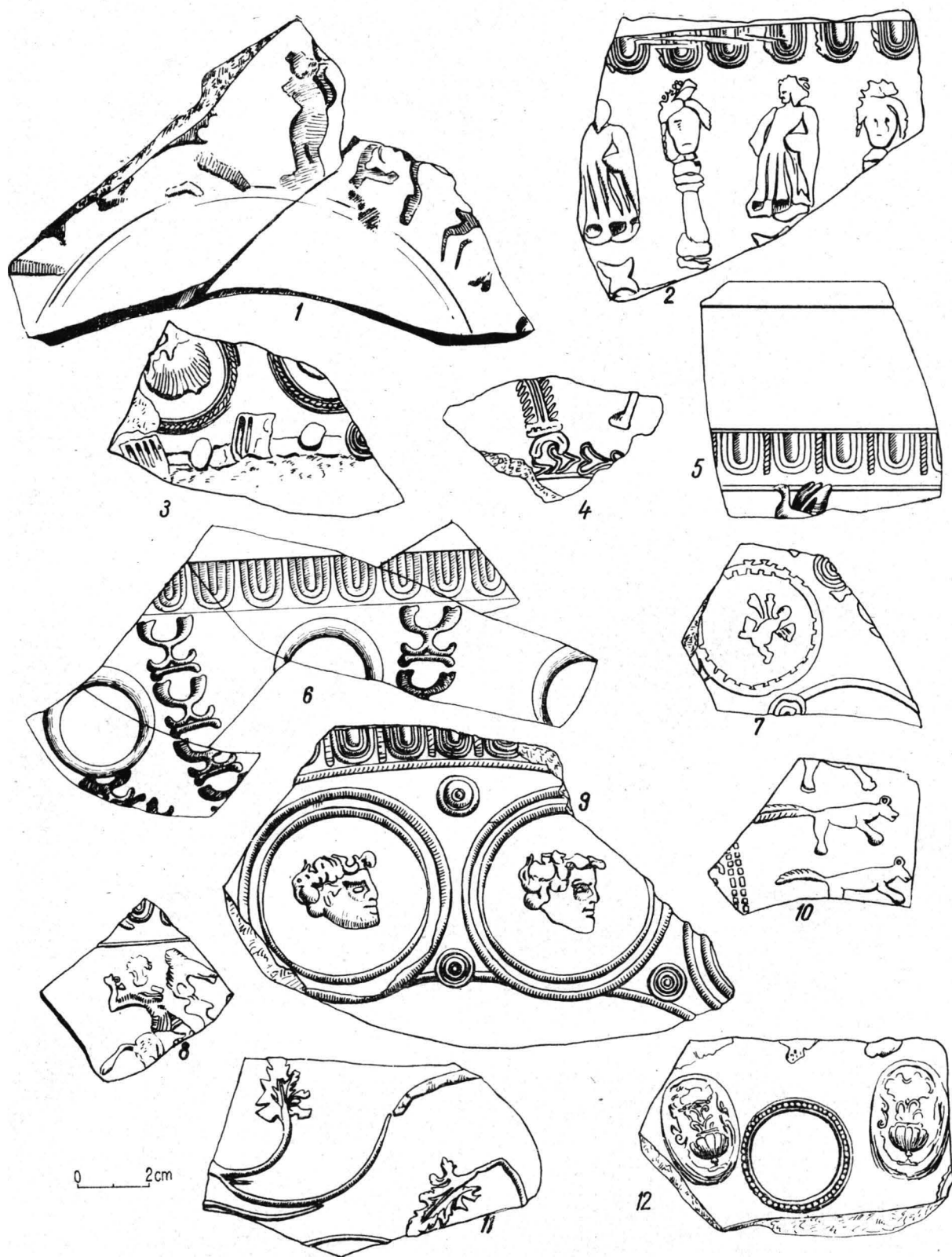
154. *Reșca — Romula*. Drag 37. Poinçons : 1. Amphore (Karnitsch, *Iauriacum*, pl. CI, 14) ; 2. Cercle perlé (Karnitsch, *Iauriacum*, pl. XCI, 1).

*Westerndorf*.

Musée de Caracal  
Inédit (Pl. X, 12)

## PANNONIE

155. *Reșca — Romula*. Décor comprenant une rangée d'oves composés de cinq lignes. Au-dessous, une ligne en relief. Les autres éléments du décor ne se distinguent pas clairement (analogies : B. Rutkowski, *Archeologia*, p. 14, fig. 10).  
*Siscia?*

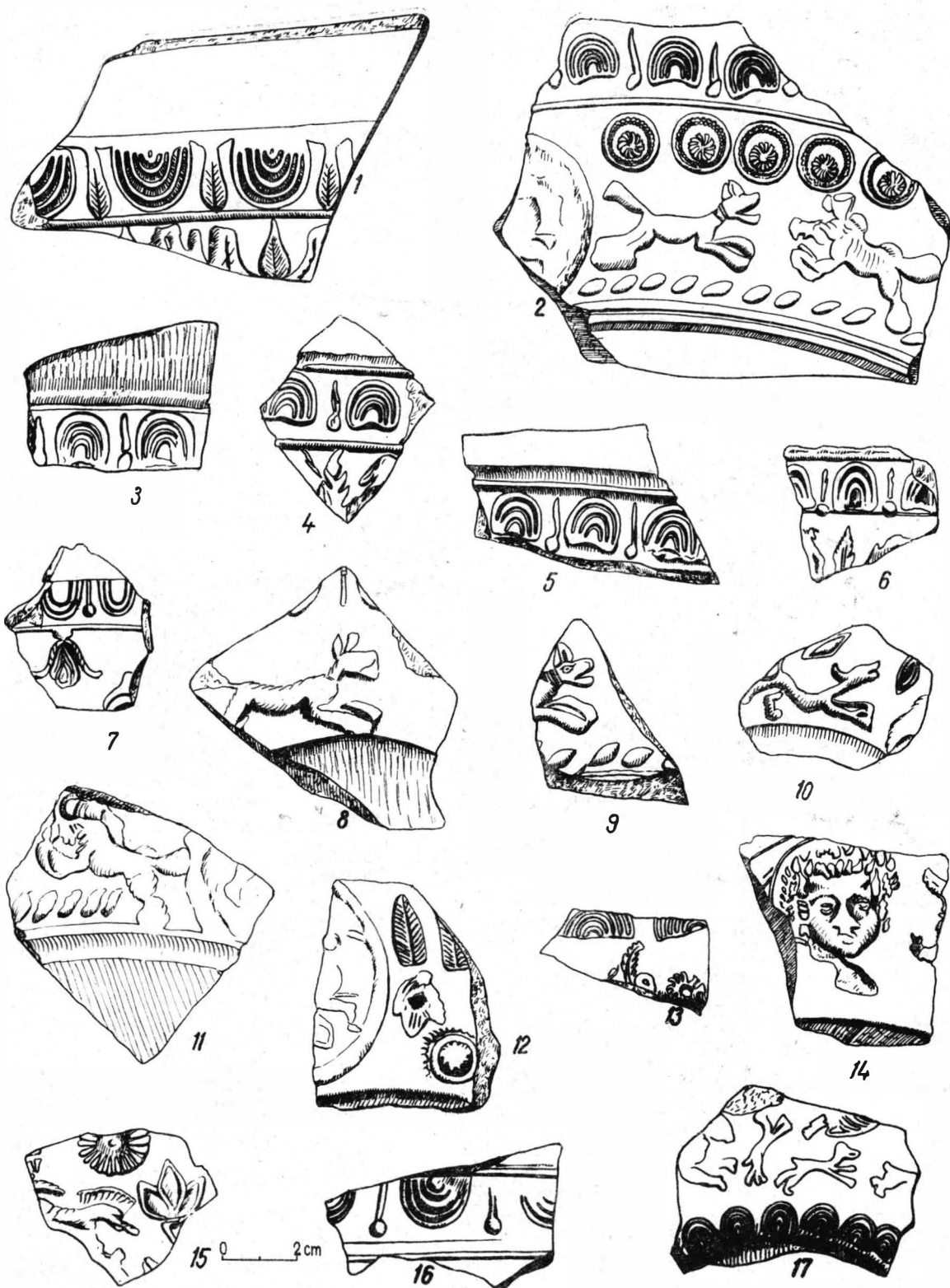


Pl. X. — Vases terra sigillata d'importation découverts en Olténie

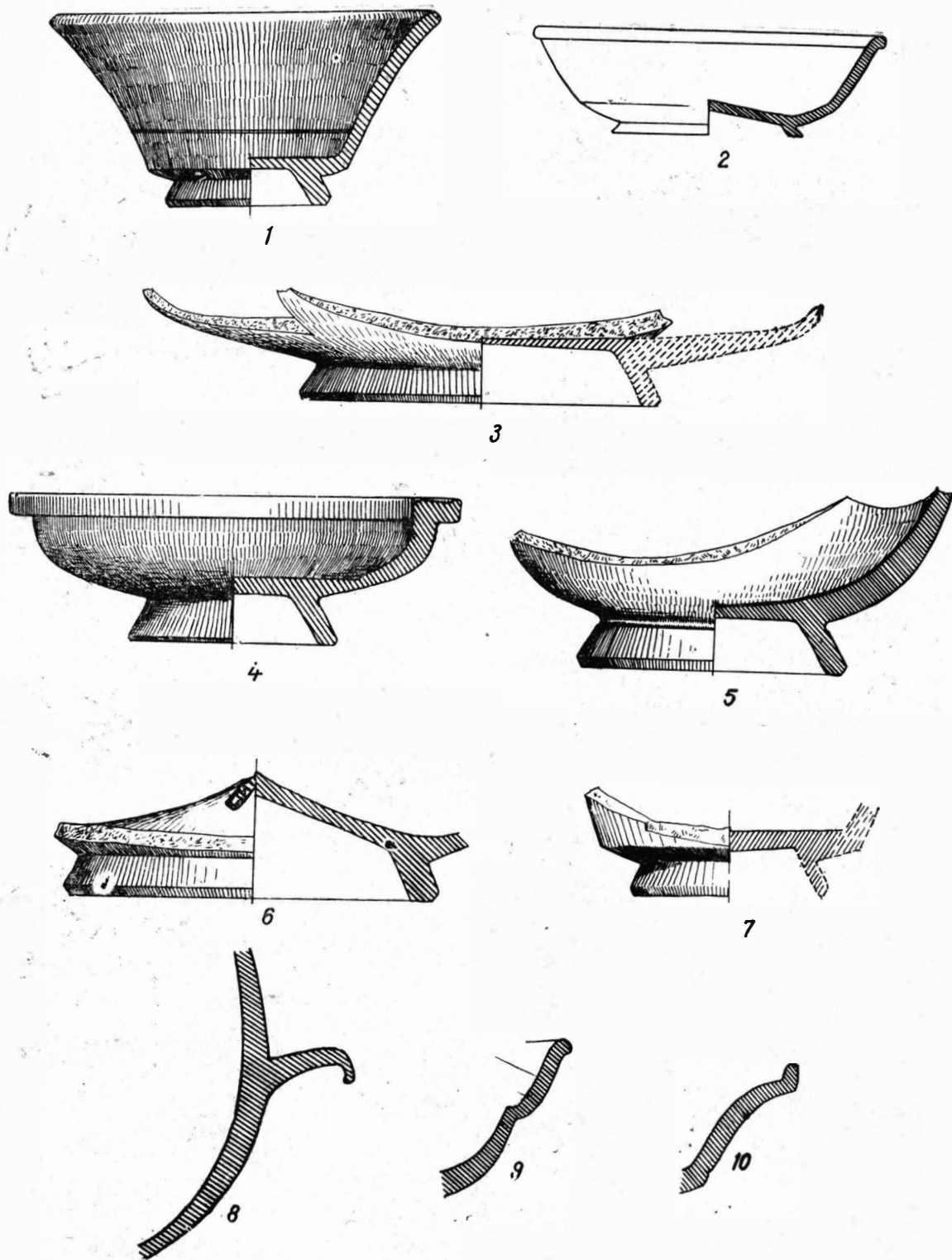
- Musée de Caracal, inv. 1152.  
Inédit (Pl. XI, 1)
156. *Reșca — Romula*. Oves (comparables à Rutkowski, RCRFActa, 19, fig. 3). Poinçons : 1. Rosace entourée de deux cercles concentriques, celui intérieur perlé ; 2. Chien courant vers la droite (Nagy, fig. 9) ; 3. Sanglier ? (Nagy, 24) ; 4. Un médaillon dont le poinçon ne se distingue pas. A la base du décor, une rangée de points en relief.  
*Siscia* ?  
Musée Central Militaire, Bucarest  
Inédit (Pl. XI, 2)
157. *Reșca — Romula*. Poinçons : 1. Chien (Nagy, fig. 9 = Rutkowski, RCRFActa, fig. 3).  
*Siscia* ?  
MNA, collection Bolliac, inv. III 1565.  
Inédit (Pl. XI, 8)
158. *Reșca — Romula*. Fragment ne conservant que quelques oves (Rutkowski, RCRFActa, fig. 3).  
*Siscia* ?  
Musée de Caracal  
Inédit (Pl. XI, 6)
159. *Reșca — Romula*. Fragment de vase ne conservant que quelques oves (Rutkowski, RCRFActa, fig. 3).  
*Siscia* ?  
Musée de Caracal, inv. 2501.  
Inédit (Pl. XI, 7)
160. *Reșca — Romula*. Fragment ne conservant que quelques oves (Rutkowski, RCRFActa, fig. 4).  
*Siscia* ?  
Musée de Caracal  
Inédit (Pl. XI, 16)
161. *Orlea*. Petit fragment dont les oves se rapprochent de ceux de Bononia (Rutkowski, RCRFActa, fig. 6).  
*Siscia* ?  
Musée communal d'Orlea (dép. d'Olt), inv. 4496.  
Inédit (Pl. XI, 13)
162. *Olténie*. Fragment sur lequel on distingue difficilement un sanglier (Nagy, fig. 24).  
*Siscia* ?  
MNA, collection Bolliac, inv. 06263.  
Inédit (Pl. XI, 11)
163. *Olténie*. Fragment sur lequel se trouve un médaillon avec un poinçon qui ne se distingue pas bien.  
*Siscia* ?  
MNA, collection Bolliac, inv. 06256 c.  
Inédit (Pl. XI, 12)
164. *Olténie*. Fragment sur lequel est représentée une figure humaine.  
*Siscia* ?  
MNA, collection Bolliac, inv. 06256 a.  
Inédit (Pl. XI, 14)
165. *Olténie*. Fragment sur lequel se trouvent les poinçons suivants : 1. Cheval ? (Nagy, fig. 10 = Rutkowski, RCRFActa, fig. 3) ; 2. Fleur (Rutkowski, RCRFActa, fig. 3).  
*Siscia* ?  
MNA, collection Bolliac, inv. 06256 d.  
Inédit (Pl. XI, 15)
166. *Olténie*. Poinçon : chien courant vers la droite (Nagy, fig. 24).  
*Siscia* ?  
MNA, collection Bolliac, inv. 06271.  
Inédit (Pl. XI, 9)
167. *Olténie*. Poinçon : chien courant vers la droite (Nagy, fig. 2).  
*Siscia* ?  
MNA, collection Bolliac, inv. 06256 e.  
Inédit (Pl. XI, 10)
168. *Olténie*. Trois fragments du même vase. Oves (Rutkowski, RCRFActa, fig. 3).  
*Siscia* ?  
MNA, collection Bolliac, inv. 06256 b, 06256 g, 05670.  
Inédit (Pl. XI, 3—5)
169. *Orlea*. Fragment qui ne peut être attribué avec certitude à l'atelier de *Siscia*.  
Musée communal d'Orlea (dép. d'Olt), inv. 4473.  
Inédit (Pl. XI, 17)

#### VASES SIGILLÉS UNIS

170. *Reșca — Romula*. Drag 18/31.  
*Lezoux*.  
Musée d'histoire de la R. S. de Roumanie  
Inédit (Pl. XII, 2)
171. *Reșca — Romula*. Drag 38. Fragment de la panse d'un vase.  
*Lezoux*.  
MO Craiova, inv. 4621.  
Inédit (Pl. XII, 8)
172. *Slăveni*. Drag 27. Fragment de la base d'un vase.  
*Lezoux*.  
MO Craiova  
Inédit (Pl. XII, 5)



Pl. XI. — Vases terra sigillata d'importation découverts en Olténie



Pl. XII. — Vases terra sigillata d'importation découverts en Olténie

ALBVCI

IVUCCEOB

INOIAR(E)

MAIREF

BANOF

MARTIN

MAIINAI

ΛΑΗΥΙΙΟ

ΡΑΓ:ΙΝΙΙ:ΟΟΟ

CINIAW

MAIAE

CINTOVGENI

IINZΛ

CINTAF

Λ9

SLID

VOBNI

KIDALC

PRIM

0 1 cm

CINTAJME

IX

Pl. XIII. — Signatures des potiers sur les vases terra sigillata d'importation qui ont été mis au jour en Olténie

173. *Slăveni*. Drag 46? (cf. Osw., *Introduction*, LV, 11, 15).

*Lezoux*

MO Craiova

Inédit (Pl. XII, 10)

174. *Reșca — Romula*. Drag 27 (cf. Osw., *Introduction*, pl. XLIX, 18).

Musée de Caracal, inv. 4895.

Inédit (Pl. XII, 9)



Bien que, ainsi que nous l'avons déjà mentionné, les conditions de la découverte des vases terra sigillata n'offrent pas, dans la majorité des cas, d'indices précis pour une chronologie des importations de cette catégorie céramique en Olténie, nous tenterons de formuler quelques considérations auxquelles peuvent donner lieu les données du catalogue des découvertes. En admettant que l'intervalle entre la production des sigillées et leur pénétration en Dacie Inférieure n'a pas été très long, on peut, à notre avis, utiliser en grand la chronologie des différents centres et, plus en détail, celle de l'activité de chaque potier fabricant de céramique de type terra sigillata, pour se faire une idée des différentes étapes de ces importations.

Apparemment, les vases sigillés commencent à pénétrer en Dacie par l'intermédiaire des soldats des premières garnisons militaires<sup>101</sup>. À mesure que se développera le processus d'urbanisation de la province, ils seront apportés par des marchands dans le but de satisfaire les demandes des couches aisées de la population. L'absence presque totale des sigillées dans les établissements ruraux constitue un argument de plus dans le sens que seules ces couches aisées pouvaient se permettre d'acheter des objets de luxe de cette sorte.

Les premières sigillées à pénétrer en Dacie Inférieure sont celles produites dans les ateliers du bassin du Pô, qui déploient leur activité jusque vers la fin du I<sup>er</sup> siècle de n.è. Ces ateliers ne sont représentés en Olténie que par un seul vase, représentant 0,57% du total des vases sigillés importés dans cette région. Les vases terra sigillata produites par les ateliers de la Gaule méridionale sont au nombre de cinq, soit 2,8% du total des importations. Le nombre réduit des vases terra sigillata importés de l'Italie du nord et de la Gaule méridionale s'explique par le fait que dans la première de ces régions la production cesse avant la conquête de la Dacie et que dans la seconde elle prend fin dans les premières décennies du I<sup>er</sup> siècle de n.è., lorsque les conditions susceptibles d'entraîner une diffusion massive de ce type de céramique n'étaient pas encore réunies.

La conquête de la Dacie coïncide chronologiquement avec le début de l'activité des ateliers de la Gaule centrale, notamment ceux du centre de Lezoux, qui occupe d'ailleurs la première place dans le tableau des exportations de céramique sigillée en Dacie. L'apogée de la production des ateliers de Lezoux coïncide de même avec un moment de prospérité pour la Dacie, dont l'une des conséquences a été l'accroissement des importations de céramique chère. Le nombre des vases sigillés importés de la Gaule centrale représente 60% du volume total des importations de l'Olténie. Parmi ces produits, ceux attribués aux potiers lédosiens CINNAMVS et PATERNVS, qui exercent leur métier dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle<sup>102</sup>, sont les plus nombreux : 57,69% des importations provenant de la Gaule centrale.

Vers la fin du II<sup>e</sup> siècle, au début de l'époque des Sévères, les produits des ateliers de Rheinzabern commencent à être importés en Dacie Inférieure, mais en nombre bien plus réduit que la céramique de Lezoux : 17,8% du total des importations. Ce pourcentage modeste s'explique par la concurrence de la marchandise de Lezoux.

<sup>101</sup> Un excellent exemple nous est fourni par le fait qu'un fragment découvert dans le camp de Dragna, sur lequel se trouve l'estampille *PATRIC*, a été confectionné dans un atelier de la région de Vindonissa, d'où il avait été apporté par des soldats de la XI<sup>e</sup> Légion Claudia

(Gh. Ștefan, *Dacia*, 11 — 12, 1945 — 1947, — 1948, fig. 10, 4). Cette opinion est confirmée par l'absence des sigillées d'importation dans les établissements daces antérieurs à la conquête romaine.

<sup>102</sup> Voir ci-dessus note 75.



Concomitamment ou à peu près en même temps commencent à pénétrer en Dacie les vases sigillés confectionnés dans les ateliers de Westerndorf. Leur nombre réduit — 6,89 % du total — s'explique, à son tour, par la concurrence des ateliers de Rheinzabern.

Ce qui constitue un fait nouveau, inconnu ou, tout au plus, simplement soupçonné jusqu'à ce jour, c'est la présence en Olténie de vases terra sigillata de Pannonie, provenant en grande partie des ateliers supposés avoir fonctionné à Siscia. Leur pourcentage, 8,62 % du total, est assez important, dépassant par exemple celui des terra sigillata de Westerndorf.

En ce qui concerne le volume des importations de céramique sigillée de l'Olténie, il faut souligner qu'il est très faible par rapport aux importations de la Pannonie. Il suffit, pour s'en convaincre, de se rappeler que rien qu'à Brigetio le nombre des découvertes dépasse 900 exemplaires<sup>103</sup>, alors que le chiffre des découvertes pour toute l'Olténie n'est jusqu'à présent que de 174 vases. Cette situation semble être due à plusieurs causes. L'une d'entre elles pourrait être la faible envergure des recherches pratiquées en Olténie, mais la différence entre les deux provinces est trop grande pour que cette explication soit suffisante. Il semble, d'autre part, qu'en Mésie aussi la quantité de céramique terra sigillata importée est au moins aussi peu importante qu'en Dacie Inférieure. Ce fait pourrait être dû à la distance séparant ces deux provinces des centres de production. Mais il se pourrait aussi, à notre avis, qu'il fût la conséquence de leurs liens étroits avec les provinces orientales de l'empire, dont elles étaient probablement tributaires pour la céramique comme pour d'autres catégories de marchandises.

Enfin, toujours en rapport avec le nombre des vases terra sigillata d'importation découverts en Olténie, il convient de souligner que la plupart d'entre eux, 56,32 % du total, ont été mis au jour à Romula. Ce fait doit, à notre avis, être mis en rapport avec la place de premier plan occupée par cet établissement urbain parmi les villes romaines de la Dacie Malvensis. Souvenons-nous du reste que Romula elle-même était un important centre céramique, où il existait entre autres des ateliers de vases moulés<sup>104</sup>. En échange, il convient de relever le nombre très réduit de vases terra sigillata mis au jour à Drobeta et à Sucidava. Si pour Sucidava le fait s'explique peut-être par la nature des fouilles, qui se sont concentrées surtout sur la citadelle romano-byzantine, de sorte que les résultats des fouilles pratiquées dans l'établissement des II<sup>e</sup> — III<sup>e</sup> siècles n'ont pas encore été publiés et ne nous ont donc pas été accessibles, pour Drobeta on ne peut invoquer la moindre envergure des fouilles par rapport à celles de Romula : c'est plutôt le contraire qui est vrai. C'est là un problème que nous avons renoncé à élucider pour l'instant, convaincu que sa solution dépendra en premier lieu de l'intensification et de l'approfondissement des études sur la céramique romaine de Dacie. Dans le stade actuel de nos connaissances dans ce domaine, le point que nous venons de signaler ne saurait faire l'objet d'une discussion pertinente.

Un dernier aspect qu'il conviendrait d'aborder est celui des voies de pénétration de la céramique sigillée en Olténie. La principale voie de communication a sans doute été le Danube, puisqu'elle était à la fois aisée, économique et propice pour une marchandise aussi fragile que la céramique. Pour la Dacie Inférieure, il est à supposer, malgré nos observations concernant le volume des découvertes, que les principaux points d'entrée des marchandises arrivées par le Danube étaient Drobeta et Sucidava. Ensuite, c'est certainement l'Olt qui a constitué la voie de pénétration des vases terra sigillata dans l'intérieur de la province, ainsi qu'il ressort du fait que Slăveni, Romula, Buridava et Arutela, d'où provient la quasi-totalité des exemplaires, sont tous des centres situés le long de cette rivière.

<sup>103</sup> G. Juhász, *op. cit.*

<sup>104</sup> G. Popilian, *op. cit., loc. cit.*

Nous devons, pour conclure, reconnaître que, dans le stade actuel des recherches, le matériel existant ne saurait résoudre tous les problèmes soulevés par la céramique sigillée d'importation de l'Olténie.

#### ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS LE CATALOGUE

D	J. Déchelette, <i>Les vases céramiques ornés de la Gaule romaine</i> , Paris, 1904.
Drag	H. Dragendorf, <i>Terra Sigillata — Typenkatalog</i> , Bonner Jahrbücher 96—97, p. 37 sqq.
C. G. P.	J. Stanfield et G. Simpson, <i>Central Gaulish Pottery</i> , Londres, 1958.
Fischer	Charlotte Fischer, <i>Die Terra — Sigillata — Manufactur von Sinzig am Rhein</i> , Düsseldorf, 1969.
Fölzer	E. Fölzer, <i>Die Bilderschüsseln der ostgallischen Sigillata — Manufacturen</i> , Bonn, 1913.
Gabler	D. Gabler, <i>Az importált terra sigillaták forgalma Pannóniában</i> , AÉ, 91, 1964, I, p. 94—109.
Hefner	J. v. Hefner, <i>Die römische Töpferei in Westerndorf</i> , Oberbayerisches Archiv, 22, München, 1863.
Hermet	F. Hermet, <i>La Graufesenque</i> , Paris, 1934.
Hofmann, RCRFActa	B. Hofmann, <i>Oves et marques des potiers de Banassac (Fouilles 1961—1964)</i> , RCRFActa, 8, 1966, p. 23 sqq.
Hofmann	B. Hofmann, <i>Catalogue des poinçons pour moules à vases sigillés des décorateurs argonnais</i> , Ogam, 20, 1968, 3—6, p. 273—343.
Juhász	G. Juhász, <i>Die Sigillaten von Brigetio</i> , DissPann, 2, 1935.
Karnitsch, Lauriacum	P. Karnitsch, <i>Die verzierte Sigillata von Lauriacum</i> , Forschungen in Lauriacum, 3, Linz, 1955.
Karnitsch, Ovilava	P. Karnitsch, <i>Die Reliefsigillata von Ovilava</i> , Linz, 1959.
Kellner	H. J. Kellner, <i>Zur Sigillata-Töpferei von Westerndorf</i> , Bayerische Vorgeschichtsblätter, 26, 1961, p. 165—203.
Kiss	K. Kiss, <i>A Westerndorfi terra sigillata gyár</i> , AÉ, 1946—1948, p. 216—274.
Kuzsinszki	B. Kuzsinszki, <i>A gazgyári római fazekastelep Aquincumban (Das grosse römische Töpfer-viertel in Aquincum bei Budapest)</i> , Budapest Régiségei XI, 1932.
Nagy	L. Nagy, <i>Egy Sisciai terra sigillata-gyár termékei Aquincumban (Prodotti di una fabbrica di terra sigillata di Siscia ritrovati ad Aquinco)</i> , Budapest, Régiségei, 1945, p. 305—351.
O	F. Oswald, <i>Index of Figure Types on Terra Sigillata ("Samian Ware")</i> , Liverpool, 1936—1937.
Osw., Introduction	F. Oswald et T. D. Pryce, <i>An Introduction to the study of Terra Sigillata</i> , Londres, 1920.
Osw., Stamps	F. Oswald, <i>Index of Pottery Stamps on Terra Sigillata "Samian Ware"</i> , Margidunum, 1931.
Ricken — Fischer	H. Ricken — Ch. Fischer, <i>Die Bilderschüsseln der römischen Töpfer von Rheinzabern</i>
Rutkowski,	B. Rutkowski, <i>The Export of the Westerndorf Ware</i> , Archeologia, Varsovie, 18, 1967, p. 55.
ARCHEOLOGIA	
Rutkowski, RCRFActa	B. Rutkowski, <i>A Fragment of a Mould for Decorated Sigillata from Margum</i> , RCRFActa, 10, 1968, p. 18—22.
Simon	H. G. Simon, <i>Terra Sigillata aus Köggen</i> , Saalburg-Jahrbuch, 1962, p. 8—45.
D. Tudor, MIR	D. Tudor, <i>Monumente inedite din Roma</i> , BCMI, 1940, 96.
D. Tudor, OR <sup>3</sup>	D. Tudor, <i>Olténia romană</i> , III <sup>e</sup> éd., Bucarest, 1963.
MNA	Musée National des Antiquités, Bucarest.
MO Craiova	Musée de l'Olténie, Craiova.